

ANNALES 2019

2nd CONCOURS EXTERNE

***CORPS DES OFFICIERS PUBLICS
COUTUMIERS***

DE LA NOUVELLE-CALEDONIE

**2nd CONCOURS EXTERNE OUVERT AU TITRE DE L'ANNEE 2019
POUR LE RECRUTEMENT DANS LE CORPS DES OFFICIERS PUBLICS COUTUMIERS
DE LA NOUVELLE-CALEDONIE**

-----«»-----

**EPREUVE ECRITE D'ADMISSIBILITE : DISSERTATION ECRITE SUR UN SUJET
PORTANT SUR LE DROIT CIVIL**

DUREE : 4h00

COEFFICIENT : 3

SUJET

Les cas de divorce

**2nd CONCOURS EXTERNE OUVERT AU TITRE DE L'ANNEE 2019
POUR LE RECRUTEMENT DANS LE CORPS DES OFFICIERS PUBLICS COUTUMIERS
DE LA NOUVELLE-CALÉDONIE**



**EPREUVE ECRITE D'ADMISSIBILITE : DISSERTATION ECRITE SUR UN SUJET
PORTANT SUR LE DROIT CIVIL**

DUREE : 4h00

COEFFICIENT : 3

CORRIGE

Les cas de divorce

Les cas de divorce prévus par le droit civil sont liés à l'histoire de la société française et à l'influence de la religion catholique. Prévu par dans le code civil de 1804 par consentement mutuel, le divorce fut aboli sous la Restauration en 1816. Il ne fut rétabli qu'en 1884 par la loi Naquet, pour certaines fautes seulement (adultère et sévices graves notamment), ce système demeura en vigueur jusqu'en 1975. La loi du 11 juillet 1975, rédigée par Carbonnier, ouvrit plusieurs cas de divorce : divorce sanction, divorce faillite ou divorce consentement. Le but de la réforme de 1975 était également de dédramatiser la procédure en détachant la cause du divorce de ses effets. L'évolution des libertés individuelles conduisit le législateur à ouvrir par la loi du 26 mai 2004 un nouveau cas de divorce unilatéral, pour rupture définitive du lien conjugal. La progression des libertés et l'engorgement des tribunaux ont amené le législateur à ouvrir la possibilité d'un divorce extrajudiciaire, par acte sous seing privé, par la loi du 18 novembre 2016.

Aujourd'hui, les cas de divorce sont prévus par l'article 229 du Code civil : « Les époux peuvent consentir mutuellement à leur divorce par acte sous signature privée contresigné par avocats, déposé au rang des minutes d'un notaire.

Le divorce peut être prononcé en cas :

- soit de consentement mutuel, dans le cas prévu au 1° de l'article 229-2 ;
- soit d'acceptation du principe de la rupture du mariage ;
- soit d'altération définitive du lien conjugal ;
- soit de faute. »

On remarquera que le divorce par avocat ayant été créé par une loi française postérieure au transfert de la compétence du droit civil, de l'État à la Nouvelle-Calédonie, ce droit n'est pas ouvert en Nouvelle-Calédonie par le code civil calédonien. Seuls les cas de divorces judiciaires sont donc possibles en Nouvelle-Calédonie.

Nous distinguerons les divorces consensuels (I) des divorces conflictuels (II).

I. Les divorces consensuels

Depuis le 1^{er} janvier 2017, le divorce par consentement mutuel est conventionnel par principe. La loi du 18 novembre 2016 en consacre deux types. Dans les deux hypothèses, les époux sont d'accord sur tout : sur le principe et sur les conséquences du divorce. Mais cet accord ne fait plus nécessairement l'objet d'un contrôle par le juge. En principe, le contresing de deux avocats suffit ; ce n'est qu'exceptionnellement qu'une homologation judiciaire s'impose.

A. Consentement mutuel contresigné par un avocat

Le divorce par consentement mutuel conventionnel s'impose tant que l'enfant mineur des époux ne demande pas à être auditionné par le juge. Mais il sera totalement exclu lorsque l'un des époux fait l'objet d'une mesure de protection juridique telle que la tutelle, la curatelle ou encore la sauvegarde de justice (C. civ., art. 229-2).

Comme auparavant, les époux doivent être d'accord sur le principe de la rupture ainsi que sur ses conséquences telles que le partage des biens, l'exercice de l'autorité parentale, le montant de l'éventuelle pension alimentaire, l'existence ou non d'une prestation compensatoire.

En outre, assez logiquement, les époux n'ont pas à faire connaître les causes du divorce.

En revanche, les époux n'ont plus la possibilité de désigner un seul et même avocat mais doivent avoir chacun le leur.

La convention doit revêtir des mentions obligatoires à peine de nullité : il s'agit notamment de l'identité des époux et, le cas échéant, de celle de leurs enfants, l'identité de chacun de leur avocat, la mention de l'accord des époux sur la rupture du mariage et sur ses effets dans les termes énoncés par la convention, les modalités du règlement complet des effets du divorce, l'état liquidatif du régime matrimonial, la mention que le mineur a été informé par ses parents de son droit à être entendu par le juge dans les conditions prévues à l'article 388-1 du code civil et qu'il ne souhaite pas faire usage de cette faculté (C. civ., art. 229-3).

D'autres mentions sont encore prévues, à savoir, le cas échéant et notamment : la non-information de l'enfant mineur de son droit à être entendu, faute de discernement, ou au contraire, en annexe, le formulaire signé et daté par chacun des enfants mineurs, le nom du notaire chargé de recevoir l'acte en dépôt au rang de ses minutes, la valeur des biens ou droits attribués à titre de prestation compensatoire et, en annexe, l'acte authentique dressé devant notaire lorsqu'ils sont soumis à publicité foncière, la répartition des frais du divorce entre les époux (à défaut, les frais du divorce sont partagés par moitié).

L'accord des époux concernant le divorce et le règlement de ses effets est matérialisé par un acte sous signature privée contresigné par avocats qui sera, non plus soumis à l'homologation du juge, mais déposé au rang des minutes d'un notaire.

La convention est signée par les époux et leurs avocats ensemble, en trois exemplaires, voire quatre. Un délai de réflexion d'une durée de quinze jours à compter de la réception du projet de convention a été instauré. La convention ne pourra pas être signée avant l'expiration de ce délai à peine de nullité (C. civ., art. 229-4).

La convention et ses annexes sont transmises au notaire, à la requête des parties, par l'avocat le plus diligent, aux fins de dépôt au rang des minutes du notaire, dans un délai de 7 jours suivant la date de la signature de la convention. Le dépôt de la convention intervient dans un délai de 15 jours suivant la date de la réception de la convention par le notaire.

Le rôle du notaire n'est que de contrôler que les mentions obligatoires figurent bien dans la convention et que le délai de réflexion a bien été respecté. Mais il ne pourra pas vérifier qu'il y a bien un réel équilibre entre les intérêts des parties. Le notaire pourra seulement effectuer un contrôle limité, qui n'est pas destiné à remettre en cause l'accord des époux. Mention du divorce est portée en marge de l'acte de mariage ainsi que de l'acte de naissance de chacun des époux, à la requête de l'intéressé ou de son avocat, au vu de l'attestation de dépôt délivrée par le notaire.

Le dépôt de la convention au rang des minutes du notaire confère à la convention date certaine et tend à la rendre exécutoire (C. civ., art. 229-4), même si les époux peuvent choisir de différer la date à laquelle les conséquences du divorce prendront effet entre eux (C. civ., art. 262-1).

A l'égard des tiers, il est justifié du divorce par la production de l'attestation de dépôt délivrée par le notaire ou une copie de celle-ci. Quant aux biens, le divorce leur est opposable à compter de la transcription du divorce sur les actes d'état civil (C. civ., art. 262).

Entre époux, la convention prend effet, quant aux biens, à la date à laquelle la convention réglant l'ensemble des conséquences du divorce acquiert force exécutoire, à moins que cette convention n'en stipule autrement (C. civ., art. 262-1).

B. Consentement mutuel homologué par un juge

Comme auparavant, le divorce par consentement mutuel, quelle qu'en soit la forme, est exclu en présence d'un époux majeur protégé (C. civ., art. 229-2, 2°). Dans toutes les autres situations, le divorce par consentement mutuel, qui suppose que les époux s'entendent sur la rupture du mariage et ses effets, sera conventionnel sauf lorsque le mineur, informé par ses parents de son droit à être entendu par le juge demande son audition par le juge (C. civ., art. 229-2, 1° et 230). Le divorce demeurera judiciaire quand bien même le juge refuserait d'entendre l'enfant, faute de discernement.

La demande prend nécessairement la forme d'une requête conjointe à laquelle une convention est annexée. L'assistance d'un avocat est obligatoire. Cependant, il est permis aux époux d'avoir un seul et même avocat (C. civ., art. 250) au contraire du divorce par consentement mutuel conventionnel. La demande en divorce doit être formée par les deux époux dans une seule et même requête (C. pr. civ., art. 1089) par le biais de leur(s) avocat(s) (C. civ., art. 250). La requête ne fait pas apparaître les faits à l'origine de la demande puisqu'il n'y a pas de litige. Elle comprend un certain nombre d'indications, à peine d'irrecevabilité, et doit être datée et signée par chaque époux et leur avocat.

La requête est accompagnée, à peine d'irrecevabilité, le cas échéant, du formulaire d'information de l'enfant mineur demandant à être entendu daté et signé par lui et d'une convention réglant les conséquences du divorce qui sera soumise à l'homologation du juge (C. civ., art. 230). Elle doit contenir le règlement complet des effets du divorce. Les époux doivent, en effet, s'entendre sur toutes les conséquences du divorce, tant personnelles que patrimoniales (date des effets du divorce, sort du nom d'usage, sort des donations, conséquences fiscales du divorce, répartitions des frais et honoraires...). À peine d'irrecevabilité, la convention comprend donc un état liquidatif, s'il y a lieu à liquidation, passé en la forme authentique devant notaire pour les biens soumis à publicité foncière.

La convention doit être signée et datée par chacun des époux et leur avocat.

Le dépôt au greffe de la requête conjointe et de la convention saisit le juge aux affaires familiales. Ce n'est qu'après avoir procédé à l'audition du mineur ou refusé d'y procéder, faute de discernement, que le juge convoquera chacun des époux à l'audience.

L'audience se déroule en plusieurs étapes : le juge examine d'abord la demande avec chaque époux, séparément afin de s'assurer de leur consentement libre et éclairé. Puis, il réunit les époux et appelle ensuite le ou les avocats (C. civ., art. 250, al. 2). Il peut faire modifier la convention dès lors qu'elle ne lui paraît pas conforme à l'intérêt des enfants ou à l'un des époux, avec l'accord des parties et en présence du ou des avocats.

S'il a acquis la conviction que la volonté de chacun des époux est réelle et que leur consentement est libre et éclairé, le juge rend sur-le-champ un jugement par lequel il homologue la convention réglant les conséquences et prononce le divorce (C. civ., art. 232, 250-1).

En revanche, si la convention ne lui paraît pas suffisamment préserver les intérêts des enfants ou de l'un des époux, il peut refuser d'homologuer et ajourner sa décision par ordonnance (C. civ., art. 232). Dans ce cas, il peut homologuer des mesures provisoires que les époux prennent jusqu'à la date de leur divorce. Ils ont six mois pour présenter une nouvelle convention, sous peine de caducité de la demande en divorce (C. civ., art. 250-2).

II. Les divorces conflictuels

Il est possible de distinguer ici le divorce pour faute (A) des divorces sans faute (B)

A. Le divorce pour faute

Le divorce pour faute est demandé par l'un des époux lorsque des faits constitutifs d'une violation grave ou renouvelée des devoirs et obligations du mariage sont imputables à son conjoint et rendent intolérable le maintien de la vie commune (C. civ., art. 242 s.). Ces deux conditions sont cumulatives.

Les hypothèses de divorce pour faute sont extrêmement variées d'autant qu'elles relèvent de l'appréciation des juges du fond, dont la Cour de cassation contrôle la motivation. Mais les mêmes faits seront appréciés différemment selon les époques et les circonstances propres aux membres du couple. L'article 245-1 du code civil autorise les époux à demander au juge de prononcer le divorce pour faute sans énoncer les torts et griefs à son origine.

Le fait reproché à l'époux doit constituer une faute conjugale, ainsi, cela exclut les fautes indépendantes des devoirs découlant du mariage. Une violation des devoirs et obligations du mariage peut constituer un manquement au devoir de fidélité. Cependant, l'adultère n'est pas toujours considéré comme une cause de divorce, surtout en période de séparation de fait des époux, notamment en instance de divorce. Il peut également s'agir d'un manquement au devoir de secours et d'assistance, comme l'absence de soutien par un époux de son époux malade. Le refus par un époux de contribuer aux charges du mariage est une faute au sens de l'article 242 du code civil, de même que l'abandon du domicile conjugal, puisqu'il contrevient au devoir de communauté de vie. Un manquement au devoir de respect constitue également une faute, ainsi les brutalités et injures de même que la conduite déshonorante d'un époux.

Les manquements aux devoirs du mariage ne justifient le prononcé du divorce que lorsqu'ils revêtent une certaine ampleur. Ainsi la violation des devoirs du mariage doit être grave ou renouvelée (C. civ., art. 242). Il appartient aux juges du fond d'apprécier au cas par cas si le manquement est assez grave ou renouvelé pour constituer une faute au sens de l'article 242 du code civil. Ces critères sont alternatifs et non cumulatifs.

La faute conjugale d'un époux doit rendre insupportable la vie commune pour son conjoint (C. civ., art. 242). Il s'agit pour les juges de vérifier la gravité des conséquences de la faute. De plus, pour être imputable, le fait doit être volontaire. Ainsi, l'époux qui commet un fait sous l'empire d'un trouble mental n'est pas fautif.

La demande de divorce pour faute peut aboutir à un divorce aux torts partagés lorsqu'il s'avère que chacun des époux a commis des fautes. L'époux défendeur à un divorce pour faute peut invoquer les fautes de son conjoint, et demander le divorce aux torts exclusifs de ce dernier ou, encore, aux torts partagés (C. civ., art. 245). Lorsqu'une demande en divorce pour faute est introduite, le divorce peut être prononcé pour altération définitive du lien conjugal lorsque son conjoint en fait la demande reconventionnellement sans attendre le délai de deux ans exigé normalement (C. civ., art. 238).

B. Les divorces sans faute

1. Le divorce accepté désigne l'hypothèse dans laquelle le divorce est demandé par l'un ou l'autre des époux ou par les deux, lorsqu'ils acceptent le principe de la rupture et renoncent à exposer les faits à l'origine de celle-ci (C. civ., art. 233 s.). L'acceptation du principe de la rupture ne peut être rétractée, même sur appel.

La plupart du temps, c'est à l'audience de conciliation que l'acceptation est formulée. Le juge aux affaires familiales constate alors immédiatement l'acceptation dans un procès-verbal qui sera signé par les époux et leurs avocats. L'instance en divorce ne pourra ensuite être engagée que sur le fondement de l'article 233 (C. civ., art. 257-1, al. 2).

L'acceptation peut également intervenir entre l'audience de conciliation et l'introduction de l'instance. Dans ce cas, chaque époux déclare, par un écrit signé de sa main, qu'il accepte le principe de la rupture sans considération des faits à l'origine de celle-ci. La déclaration doit également rappeler les termes de l'article 233 du code civil sur le caractère non rétractable de l'acceptation. Ces déclarations sont annexées à la requête conjointe des époux afin de valoir acceptation. Les époux peuvent, enfin, à tout moment de la procédure et lorsque le divorce a été demandé pour altération définitive du lien conjugal ou pour faute, demander au juge de constater leur accord. Il s'agit d'une passerelle introduite par la loi du 26 mai 2004 (C. civ., art. 247-1). La demande des époux doit être formulée de façon expresse et concordante dans leurs conclusions respectives.

Depuis la loi du 26 mai 2004, l'article 233, alinéa 2 prévoit que l'acceptation « n'est pas susceptible de rétractation, même par la voie de l'appel ». Avant cette loi, les époux disposaient d'un délai de 15 jours pour faire appel de l'ordonnance et leur rétractation était totalement libre. Cependant, la Cour de cassation a affirmé la recevabilité de l'appel général, et donc la possibilité de remettre en cause l'acceptation, en cas de vice du consentement (Civ. 1^{re}, 14 mars 2012).

Si le juge a acquis la conviction que chacun des époux a donné son accord de façon libre, il prononce le divorce. Le divorce a pour cause l'acceptation du principe de la rupture sans considération des faits à l'origine de celle-ci. Le juge statue donc uniquement sur les conséquences du divorce (C. civ., art. 234).

2. Le divorce pour altération définitive du lien conjugal. Ce divorce peut être demandé par l'un des époux lorsque le lien conjugal est définitivement altéré (C. civ., art. 237 s.). L'altération définitive du lien conjugal résulte de la cessation de la communauté de vie entre les époux, lorsqu'ils vivent séparés depuis deux ans lors de l'assignation en divorce. Le divorce est également prononcé pour altération définitive du lien conjugal lorsque le juge se prononce après avoir rejeté une demande de divorce pour faute, dès lors que la demande est formée à titre reconventionnel ; dans ce cas, la durée de la séparation n'est pas prise en compte.

Il est nécessaire qu'il y ait une séparation de fait des époux. Or, elle s'entend de la séparation des résidences. En effet, les époux peuvent toujours avoir des domiciles différents (C. civ., art. 108). Mais la jurisprudence considère que la simple séparation de fait ne suffit pas, puisqu'elle peut ne pas être volontaire (emprisonnement, hospitalisation...) et que la rupture de la vie commune doit s'accompagner d'une absence de relations intimes et affectives entre les époux. La rupture de la vie commune doit donc être volontaire.

L'article 238 du code civil exige que la cessation de la vie commune ait duré au minimum deux ans. Ce délai doit être constitué au jour de l'assignation en divorce et non au jour de la requête initiale (C. civ., art. 238). Le délai ne peut pas être suspendu. Ainsi, en cas de réconciliation des époux, et donc de reprise de la vie commune, le délai jusque-là cumulé retombe à zéro. Lors de la prochaine rupture de la vie commune, les époux devront donc cumuler deux ans de séparation.

Le juge apprécie souverainement la réalité de la séparation des époux et peut prendre en compte une décision de séparation de corps antérieure. Mais dès que la condition de séparation est remplie, le prononcé du divorce est automatique.

Barème

L'évaluation d'une dissertation s'apprécie globalement. Il est donc peu opportun d'attribuer un nombre de points prédéfini par partie et sous-partie. L'essentiel est que les éléments principaux soient vus et ce de façon cohérente et équilibrée. Il faut donc un plan, qui sera idéalement en deux parties et deux sous-parties.

**2nd CONCOURS EXTERNE OUVERT AU TITRE DE L'ANNEE 2019
POUR LE RECRUTEMENT DANS LE CORPS DES OFFICIERS PUBLICS COUTUMIERS
DE LA NOUVELLE-CALEDONIE**

-----◀▶-----

**EPREUVE ECRITE D'ADMISSIBILITE : COMPOSITION ECRITE RELATIVE A
L'ORGANISATION DE LA SOCIETE ET DES
INSTITUTIONS KANAK**

DUREE : 2h00

COEFFICIENT : 2

SUJET

L'adoption coutumière

**2nd CONCOURS EXTERNE OUVERT AU TITRE DE L'ANNEE 2019
POUR LE RECRUTEMENT DANS LE CORPS DES OFFICIERS PUBLICS COUTUMIERS
DE LA NOUVELLE-CALEDONIE**

-----«»-----

**EPREUVE ECRITE D'ADMISSIBILITE : COMPOSITION ECRITE RELATIVE A
L'ORGANISATION DE LA SOCIETE ET DES
INSTITUTIONS KANAK**

DUREE : 2h00

COEFFICIENT : 2

CORRIGE

Proposition de corrigé et barème

Barème sur 20 points, 2 points pour la présentation et l'orthographe

Sujet : L'adoption coutumière

Introduction (2 points)

La culture kanak est fondée sur le don réciproque, à tous les niveaux et dans toutes les circonstances de la vie sociale. Les appellations et rituels varient selon les régions mais ce principe demeure.

L'adoption coutumière est une pratique courante, ritualisée et normalisée, nécessaire pour assurer la cohésion et l'équilibre social et foncier.

Il existe diverses formes d'adoption. Elles peuvent avoir lieu à l'intérieur du clan ou à l'extérieur. Elles concernent des enfants ou adolescents mais aussi des adultes.

I- Les adoptions à l'intérieur du clan (6 points)

Il existe différents cas qui entraînent le changement d'identité et de statut de l'enfant au sein du clan. Généralement le don a lieu juste après la naissance. Ce type d'adoption, du fait qu'elle a lieu à l'intérieur du clan entraîne un minimum de changement de repères pour l'adopté.

L'enfant est donné au couple du frère ou de la sœur si ce couple n'a pas d'enfant, si l'aîné d'une lignée n'a pas de garçon, il lui en est donné un par un de ses cadets.

Lorsqu'une lignée du clan n'a plus de descendance, une autre lignée lui donnera un garçon pour assurer la continuité de cette lignée, tant en ce qui concerne le nom que le statut.

Les enfants nés d'une mère célibataire resteront dans le clan maternel en étant généralement adoptés par le frère ou les parents de la mère si le lien coutumier ou juridique (reconnaissance) n'est pas établi à l'égard du père.

II- Les adoptions entre clans différents (6 points)

Dans ce cas, l'enfant perd son identité et son statut pour être intégré dans son clan d'accueil. Le changement de statut signifie changements en ce qui concerne les droits et devoirs, de l'histoire du clan, la connaissance des interdits du clan, du totem, du foncier, des noms.

-Entre le clan de l'époux et le clan de l'épouse :

Une fille est donnée au clan de l'épouse en remplacement de sa mère partie dans le clan de son mari ; dans certaines régions, le sexe de l'enfant n'importe pas, un garçon peut être donné.

Si le clan de l'épouse est sans descendance où si ses fonctions coutumières ne sont plus assurées, un enfant doit lui être donné pour que la continuité soit assurée.

-Entre clans n'ayant pas de lien d'alliance :

A l'instigation des dignitaires coutumiers, si l'un des clans composant la chefferie ne peut plus assurer ses fonctions faute de descendance male, un garçon lui sera donné par un des clans de la chefferie.

B. Wapotro indique qu'à Lifou, des personnes âgées seules peuvent se voir confier la garde d'enfant (s) qui leur rendront de menus services. Si le clan de l'intéressé n'y pourvoit pas, d'autres clans peuvent donner des enfants à garder. Ces enfants pourront ou non être intégrés dans le clan de la personne âgée.

III- Les adoptions d'adultes : (4 points)

Actuellement, un adulte peut être adopté pour remplir le vide laissé par l'absence de descendants pour relever le nom et le statut.

Dans la société traditionnelle, il arrivait qu'un clan ou un groupe de clans soit adopté suite à un conflit tribal entraînant déplacement de population, les accueillis étant alors intégrés dans des clans déjà présents dans la chefferie ou le clan dans son ensemble se voyait accueilli et attribuer une fonction et un statut dans la chefferie.

Bibliographie :

Santé mentale de l'enfant et de l'adolescent dans le Pacifique (acte du colloque)
Intervention de Billy Wapotro à l'atelier don de l'enfant : le Ihamë p 301 édition l'Harmattan

Intervention du Docteur M-O Pérouse de Montclos l'adoption chez l'enfant en milieu kanak : lien social ou violence faite au processus d'attachement p 117

La monnaie kanak en Nouvelle-Calédonie Yves-Béalo Gony éditions Expressions

Adoption et transfert d'enfants dans la région de Ponérihouen Isabelle Leblic dans en pays kanak édition de la maison des sciences de l'homme Paris

La place de l'enfant dans la société kanak Joseph Streeter cahiers des conférences de l'ADCK

**2ND CONCOURS EXTERNE OUVERT AU TITRE DE L'ANNEE 2019
POUR LE RECRUTEMENT DANS LE CORPS DES OFFICIERS PUBLICS COUTUMIERS DE LA
NOUVELLE-CALÉDONIE**

-----«»-----

EPREUVE ECRITE D'ADMISSIBILITE : AJIE

DUREE : 2h00

COEFFICIENT : 2

SUJET

Ce sujet comprend 2 pages y compris la page de garde

kefe-néé kâmö

Tö vitânéxâi i kâmö pwâgafa, (1) kefe-néé rha kâmö na kôiwaa rha kâmö rö. Ké rhîägüfû ké nââ kefe-néé yè rha kâmö dönévâ, é böfi pè vè dö kââ baayê kétôné ké törhûû kâmö-ré rö ékafaé yêfê dönévâ. Baayêmâ, na da wii na néé pâfâ kâmö, wè kâmö na möfu kôiwaa mwââfö xi-e. Gèrè böfi pwayèfi ka pôfö ke-fe néé ré pèrrivèa nêfê rha kâmö mâ ké wè pevaa mâ nyanya...

Poindi ra Tiano wè, pâfâ néé ré bafi êfê kâmö ka pwêédi, pûû bwè kau i öfökau, Ulimise na bafi êfê « niwîfi vipaa », wè pâfâ kefe-néé ré é nââ yè pâfâ mwââfö ka vipaa yè pâfâ ba dowâ ré é kâvètövâ-fé vèki vipaa (céfé wâyö pâfâ deewi). Aè é da pâfi ké nââ néé rha kâmö xè rha mwââfö vèfi rha néé, wè ké möfu rhafi na da tö vitânéxâi kâmö dönévâ.

« Böfi, öfökau i pâfâ kâmö xè Waawiluu, Mindia néé mâ wè Néjâ tö pâfâ mêtê vivaa, Woépoé rö pâfâ vinimö mâ tö pâfâ nô i pâfâ ba ré möfu rö pwânufi-né, Pevadübürü vèki pâfâ béèfi i pevaa xi-e, Paxani vèki pâfâ murua xi-e, Vao vèki pâfâ pâdi xi-e. Aè Kakou wè néé ka afii, ré é da ka êfê... », na viyèi na Maurice Leenhardt rö *Do kamo, kâmö mâ bêmûû rö bwéiapâ i kâmö dönévâ*. Tö vitânéxâi ka baayê – ké törhûû wânii-é da ka êfê néé ka afii, wè néé-ré na dö möfö aau : na ki gè êfê na bafi êfê gè pè möfö xi-e ré na töxafa mâ na « viru rö ko » i kâmö-ré. Na virü bafee na ki gè êfê néé rha kâmö, na bafi êfê gè nââ-é rhafi, rai böfi kâmö : na da e bafee vèki e i vi tö rhau. Kôiwaa ké möfu i ba dönévâ, rha mwââfö vidü na töxafa pâfâ kefe-néé mâ céfé yè da tù xè mwââfö. Pâfâ bwè rö ré nââ-vi pâfâ kefe néé-fé ré waa cèki tù : na virü vèfi wafa, na pèmi pâfâ kefe-néé ka döwö rö mwââfö ka é a'cèi xi-e.

Na böfi viru rö-i na ladiminitarayö

Vèfi möfu pwâgafa, yêfê pwâgafa na viru rö bwéiapâ i pâi dönévâ. (...) Böfi ké pâwîfi pâfâ « kâmö dönévâ » (...), na pè tövèa néé rö pwafa pâi Dönévâ rö Kalédöni. Na da wii mâ na pâfâ néé pâfâ népanöfö baayêmâ, tèi böfi kefe-néé na wè tö néé. Böfi wakè-ré ré é waa vè döwö na pè cêrhö pâfâ kâmö...Tö rha ékafaé, pâfâ kâmö dönévâ céfé da rhîägüfû wakè i pâfâ pwâgafa böfi tö dèxâ ékafaé, pâfâ kâmö pwâgafa ré waa wakè-ré céfé da tâwai ké möfu i pâi dönévâ. Kaaфу pâdi cufu pâfi ké tö rha pèci ka da virü wè na da virü na néé-fu, wè na da virü na néé-fu ! (...) (...) Xinâ gèrè pâfi ké pwayèfi pèci-ré tèè. Dèxâ ka é rhau tâwai wè köré na wii na « kaaфу ké a'yè ka virü », ka ûfû Wayenece Wayenece ra Yéwéné Yéwéné : kefe-néé Wayenece wè é, yu rö pèci néé bafee Wayenece. Aè na da nââ virai kefe néé-é dönévâ (wè nô i mwââfö), kefe-néé ka baayê na wè tö néé népanöfö ré tö vèâ vèfi rha kefe-néé ré ki mwââfö. (...)

Keŕe-néé pwâgaŕa

Keŕe-néé pwâgaŕa, ce, wè na tövèa rèi na pwa na nô né nérhûû. Na ki pâŕâ pôrôtèitô céfé töxaŕa pâŕâ keŕe-néé dönévâ, pâŕâ katölike céfé pugèwè pâŕâ néé mwâârö. Böŕi, na ki mâ nâa rha keŕe-néé pwâgaŕa rö pwaŕa keŕe-néé dönévâ, é mâ nâa köiwaa vibafi i népanöfö mâ vibafi i kâmö vidù (...). Pâŕâ bwè ré wafii wè céfé dè mâ taa na ki tövèa rha oyafi ra pâŕâ nédaa radè, mâ céfé waatörhûû pâŕâ oyafi. Vèki èi yè-fé, é nâa yè oyafi-vèfi keŕe-néé dönévâ-é nâa keŕe-néé bwè-ré miyônèrè mâ, böŕi tèi dèxâ nédaa (...), pâŕâ (2) bwè ka wakè tö lopitale. Böŕi, pâŕâ bwè yafi ré tövèa rèi nédö 1952 tö Chépénéhé é nâa yè-fé keŕe-néé Juliette ra Emma, ûfû pâŕâ bwè miyônèrè ré wakè mâ rèi céréé. Na wè tö rha wèyè ré céfé cîi mâ (ré céfé waa pâŕâ bwè) rö néjêfê kaafu möfu ka da virù.

*(1) keŕe-néé : prénom

*(2) bwè ka wakè tö lopitale : sage-femme et médecin

La naissance, *Chroniques du pays kanak*, Tome 1, pp 120-121

PUGÈWÈ RÖ MÈRÈ A' PWÂGAŔA :

5 na ki e

1. Pugèwè rö mêfê a' pwâgaŕa xè «Tö vitânéxâi i kâmö pwâgaŕa» pwa rö « tö vitânéxâi kâmö dönévâ»

KÉ RHÎÂGÛRÛ : A'CËI RÖ MÈRÈ A' A'JIË.

2. Na baŕi êfê jië na néé rö ékaŕaé kâmö pwâgaŕa ? **1 na ki e**
3. Na baŕi êfê jië na néé rö ékaŕa kâmö dönévâ ? **1 na ki e**
4. Jië na pâŕâ néé-ré yè a'yè öfökau Mindia ? **1 na ki e**
5. Rhaavû mâ rèi yé ré é nâa pâŕâ keŕe-néé mâ néé ka virù ? Ki yé ? **2 na ki e**
6. Na waa jië baŕee na nô né nérhûû rö ké nâa pâŕâ néé ? **2 na ki e**

GËVE TÂI KÉ TÖRHÛÛ XE-VE : A'CËI RÖ MÈRÈ A' A'JIË.

7. Na baŕi êfê jië ké möfu rhaŕi rö möfu i pâŕâ kâmö dönévâ ? **4 na ki e**
8. Gëvè tânéxâi jië rö ké nâa rha keŕe-néé rö pwaŕa ba dönévâ. **4 na ki e**

**2ND CONCOURS EXTERNE OUVERT AU TITRE DE L'ANNEE 2019
POUR LE RECRUTEMENT DANS LE CORPS DES OFFICIERS PUBLICS COUTUMIERS DE LA
NOUVELLE-CALEDONIE**



EPREUVE ECRITE D'ADMISSIBILITE : LANGUE KANAK AJIE

DUREE : 2h00

COEFFICIENT : 2

CORRIGE

kefe-néé kâmö

PUGÈWÈ RÖ MÈRÊ A' PWÂGAËA :

5 na ki e

1. Pugèwè rō mēfē a' pwāgafa xē «Tō vitānéxâi i kāmō pwāgafa» pwa rō « tō vitānéxâi kāmō dōnévâ»

Dans la pensée occidentale, le prénom est d'abord lié à une notion d'individualité. Pour comprendre l'attribution du prénom chez les kanak, il faut d'abord prendre en compte ce qu'était jadis la conception de la personne dans la culture mélanésienne. Autrefois, il n'y avait pas de nom patronymique, car l'individu n'existait que par rapport à son clan. On trouvait toute une série de prénoms qui situaient la personne en fonction de sa position sociale, parentale...

Poindi ou Tiano sont, par exemple, des prénoms signifiant le cadet, la fille aînée du chef, Ulimise qui veut dire « avaler la guerre », était le prénom donné dans les clans guerriers aux jeunes qui étaient préparés à la guerre (ils avaient bu les breuvages médicinaux). Mais aucun membre du clan ne pouvait être désigné par un seul nom, puisque la notion même d'individualité est absente de la pensée kanak.

KÉ RHÎÂGÛRÛ : A'CËI RÖ MÈRÊ A' A'JIË.

2. Na bafi êfê jië na néé rō ékafaé kāmō pwāgafa ?

1 na ki e

-Tō ékafaé pwāgafa néé na bafi êfê ké möfu rhaï.

3. Na bafi êfê jië na néé rō ékafa kāmō dōnévâ ?

1 na ki e

Tō pwafa pâi xē dōnévâ, dökâmō, néé na bafi êfê baayê vi tō rhau, rha mwââfö, rha népanöfö mâ rha kâmō ; rhau pâfâ kââ-ré céfé kōiwaa kétöné rha kâmō.

4. Jië na pâra néé-ré yè a'yè öfökau Mindia ?

1 na ki e

Pâfâ néé-ré é a'yè öfökau Mindia wè : Mindia, néé-é ka baayê wè Néjâ rō pâfâ vinimö, Wepoe rō pâfâ vinimö mâ pâfâ nô i pâfâ ba ré möfu rō pwânufi-né, Pevadùbùrù vèki pâfâ béëfi pevaa xi-e, Paxani vèki pâfâ murua xi-e, Vao vèki pâfâ pâdi xi-e. Aè Kaku wè néé-é ka dō aïi, ré é da ka êfê...

5. Rhaavû mâ rèi yé ré é nââ pâfâ kefe-néé mâ néé ka virù ? Ki yé ?

2 na ki e

Rhaavû mâ rèi cérée céfé yu pâfâ néé pâfâ kâmö rö pèci. Pâfâ kefe-néé wè é pugèwè-fé cèki céfé tō pâfâ néé ka waa i ladiminytarayō wè pâfâ néé pâfâ népanöfō céfé da tövèa.

6. Na waa jië bafee na nô né nérhûû rö ké nââ pâfâ néé ?

2 na ki e

Ké pwa i nô né nérhûû na waa rha kââ ka döwō wè na waa cèki pâfâ kâmö céfé nââ pâfâ kefe-néé ka mi xè Pèci aïi.

GÈVE TÂI KÉ TÖRHÛÛ XE-VE : A' CËI RÖ MÊRÊ A' A'JIË.

7. Na bafi êfé jië ké möfu rhaï rö möfu i pâfâ kâmö dönévâ ?

4 na ki e

Tō pwaïa pâ kâmö dönévâ ké möfu rhaï na mi radè wè tō bwéiapâ i pâi xè dönévâ, é pè vè dö kââ vi tō rhau rö pâfâ vi bë ra pâfâ ékafaé né möfu ûfû vi öyö, pèiimé, ké tövèa rha oyafi...Na da tō xi-e ké möfu rhaï aè ké tō rhau rö rha bwéé, rha mwââfō ra rha népanöfō, kōré möfu xi-e.

8. Gèvè tânéxâi jië rö ké nââ rha kefe-néé rö pwaïa ba dönévâ.

4 na ki e

Ké nââ rha kefe néé dönévâ wè na tō rha pâtabâ cèki dè mâ möfu na nêfê mâ wakè rö léwé mwââfō, rha kefe-néé vèki pâfâ kâmö vidù, é da nââ wèrré rha kefe-néé yè rha kâmö bwifi (na da virù vèfi ké nââ rha kefe-néé rö ékafaé pwâgaïa vèfi pâfâ kâmö ré wafii), gèré da töxafa rha kefe-néé, wè rha lèèwi.

**2ND CONCOURS EXTERNE OUVERT AU TITRE DE L'ANNEE 2019
POUR LE RECRUTEMENT DANS LE CORPS DES OFFICIERS PUBLICS COUTUMIERS DE LA
NOUVELLE-CALÉDONIE**



EPREUVE ECRITE D'ADMISSIBILITE : LANGUE KANAK DREHU

DUREE : 2h00

COEFFICIENT : 2

SUJET

Ce sujet comprend 2 pages y compris la page de garde

Ëje me hna atiëj

Thenge la aqane waiewekë ne la itre kamadra, ame la hna atiëj, tre, ewekë i ala cas. Thene la kanak, e troa atiëj, tre, loi e troa trotrohne la aliene la atre ngöne la qenenöj. Ame ngöne la itre ijine hnapan, tre, pê kö ëje ne la atr, pine laka ame la atr, tre, angeice a mele thenge la lapa. Nyimu hna ati ëje ne la atre thenge la itre hnëqa ngöne la lapa ka cahae, maine lapa...

Poindi maine *Tiano* itre hna atiëj, a ame la alien, tre, cipa maine haetra jajinyi ne la itre neköne la ketre joxu. Ulumisi, kola hape, « ulume la isi » hna atiëjene la itre lapa ne isi, itre thupëtresiji hna hnëkëne kowe la isi (a itre ka iji trepe drösinö). Ngo pê kö atre ne la lapa ka hetre ëjen, pine laka, pê kö atre ka mele cas, thene la kanak.

« Celë hi, matre ame la angajoxu ne *Wawilu*, *Mindia*, tre, nyimu aqane hë nyidrë : *Néja* ngöne la itre ijine fianne la fehoa *pilou*; *Wepoe* ngöne itre ijeficatre me thene la itre xa trejin ; *Pevadùbùrù* hnene la itre tretre i nyidrë ; *Paxani* hnene la itre qaaqa i nyidrë ; *vao* hnene la itre trejine me nyidrë; nge *Kakou* ëje i nyidrë hna ahmitrötrën, a wathebo troa qaja... »

Kola qaja hnei *Maurice LEENHARD*, ngöne itusi *Do-Kamo*, la atr, itre ewekë ka singödr, ngöne la sosaiatri Kanak.

Ngöne la aqane goëne ekö, me enehila ngöne hnejine së, nyipi thatreine kö së troa qaja la ëjene ka hmitrötr, pine laka ame la ëjene cili, ke hna nyi aliene i angeice hnene la men, nge maine troa hape, ëje laka xome la mus, hna thinge thene la atre cili, ceitune me kola ati ëjene la ketre. Celë hi kola xome la tingetinge ne la ca lapa, ke tro ha patr.

Ngöne, la trepene la mele së itre kanak, ame itre lapa, ke angatre la itre ka troa amekötine la itre atr, itre jini angatr, nge nyipi thatreine kö angatre troa mejë qa ngöne la itre göhne i angatr. Itre foe casi hi la ka troa tro, e kola xome la ketre jajinyi, koi faipoipo, e cili la kola akökötrene la itre madra, me atë pe la itre ëje ka hnyipixe, thene la lapa ka kapa la föe.

Kola lö hnene la musi angetre wiwi

Ngöne la qene zi angetre wiwi, ame la mele cas, ke ëje a löhnine la sosaiatri kanak. Nge ame la götrane cili, kola mama la itre aliene cili ngöne itre huliwane la musi angetre wiwi ke kola e asë la ëjene la itre Kanak (recencement) nge e cili, la kola nyiqane amë la itre lapa (familles) pêkö ekö nge hna majemine la ëjene hna hën, matre amë troa nyipi ëjene la atre. Nge easë a mekune laka tha hna huliwane hnyawa ne kö, hnene la musi angetre wiwi. Ngöne la ijine cili nyipi thatre hnyawa kö, itre Kanake la mekune la itre kamadra. Nge ame itre atre ka huliwane la huliwa cili « Recencement », ke nyipi thatre hnyawa kö angatre la sosaiatri kanak. Celë hi, matre kola ce amë la hnëtrejine ka cas, ngöne la lue lapa ka isa kö, pine laka tha nyidroti a xome la nyipi ëj.

Nge enehila hnejine së, tro së a goëne la itre hatrene la pane « recencement » ame la ka mama koi së ke ene la troa hëne la lue ëjene ka cas, ceitune me *Wayenece*, *Wayenece* maine *Yeiwene*,

Yeiwene, ame la nyipi ëjei *Wayenece*, ceitune kola xome troa ëjene la lapa. Ngo thase kö angeice nue la ëjei angeice hnaaluene ene la nyipi ëj, pine laka ewekëi lapa angeic.

Kola ithawakeune la hna atiëj

Ame la hna atiëje qene wiwi, ke kola mama catre jëne la traqa i angetre wiwi troa kuci hmi. Ame thei itre ka hmi *protestant*, ke kola xolouthe hnyawa la itre hna atiëje kanak, ame thei angetre hmi wiwi catholique, ke angatre a thele jëne troa ujëne trije la itre nyipiëj. Ngo maine kola amë la ëjene qene wiwi, maine qene kanak, ngo kola iatrene palahi me itre sipu lapa nge ijije la fõe tro angeice a qaja casin. Ame angetre kuci hmi, ke angatre a traqa ngöne ijine kola traqa la itre medrenge me troa thupëne fe la itre fõe ka hnaho. Nge e troa olen, kola hamëne la medrenge me ati ëjene lai ëjene lo fõi mesinare nge thupene la itre macatre ka qea dridri, ke itre (dispensaires) a nyiqane troa xomi upune (les sage-femmes) maine itre doketre. Celëhi matre, ame la itre jajinyi ka ala nyimu hna hnahone lo macatre 1952 e xepenehe, kola ati ëjei angatre *Juliette* maine *Emma*, ceitune me itre fõe Mesinare, itre ka hmi ekö nge e cili la itre pane kola ithawakeun, jëne la itre fõe nyipine la lue « civilisation » angetre wiwi, me kanak.

La naissance, *Chroniques du pays kanak*, Tome 1, pp 120-121

TROA UJËNE KOI QENE WIWI (5 paen)

1. Qa ngöne : « Thenge la aqane waiewekë » uti hë : « then Ngo pë kö atre ne la lapa ka hetre ëjen, pine laka, pë kö atre ka mele cas, thene la kanak.

AQANE TROTROHNIN : Troa sa qene drehun (7 paen)

2. Nemene la aliene la hna ati ëje thene la itre kamadra ? (1 paen)
3. Nge ame the së ke , nemene la aliene la hna ati ëj ? (1 paen)
4. Qaja jë la itre ëje i angajoxu ne *Wawilu*, *Mindia*? (1 paen)
5. Hna nyiqane eu la kola mama la lue ëje ne atr ? (2 paen)
6. Nemene la hnei hmi hna nyixane göne la hamë ëje ne atr qene wiwi. (2 paen)

AQANE WAIEWEKË ME HNA ATRE : Troa sa qene drehun (8 paen)

7. Qeje pengöne jë la itre ëje thene la kanak, nge nemene la mekunai ö ? (4 paen)
8. Nemene la mekunai ö kowe la itre ëje qene wiwi enehila thene la kanak? (4 paen)

**2ND CONCOURS EXTERNE OUVERT AU TITRE DE L'ANNEE 2019
POUR LE RECRUTEMENT DANS LE CORPS DES OFFICIERS PUBLICS COUTUMIERS DE LA
NOUVELLE-CALÉDONIE**

-----«»-----

EPREUVE ECRITE D'ADMISSIBILITE : LANGUE KANAK DREHU

DUREE : 2h00

COEFFICIENT : 2

CORRIGE

Ēje me hna atiĕj

TROA UJĒNE KOI GENE WIWI (5 paen)

Qa ngöne : « Thenge la aqane waiewekĕ » uti hĕ : « Ngo pĕ kĕ atre ne la lapa ka hetre ĕjen, pine laka, pĕ kĕ atre ka mele cas, thene la kanak ».

Dans la pensée occidentale, le prénom est d'abord lié à une notion d'individualité. Pour comprendre l'attribution du prénom chez les kanak, il faut d'abord prendre en compte ce qu'était jadis la conception de la personne dans la culture mélanésienne. Autrefois, il n'y avait pas de nom patronymique, car l'individu n'existait que par rapport à son clan. On trouvait toute une série de prénoms qui situaient la personne en fonction de sa position sociale, parentale... Poindi ou Tiano sont, par exemple, des prénoms signifiant le cadet, la fille aînée du chef, Ulimise qui veut dire « avaler la guerre », était le prénom donné dans les clans guerriers aux jeunes qui étaient préparés à la guerre (ils avaient bu les breuvages médicinaux). Mais aucun membre du clan ne pouvait être désigné par un seul nom, puisque la notion même d'individualité est absente de la pensée kanak.

AQANE TROTROHNIN : Troa sa gene drehun (7 paen)

1. Nemene la aliene la hna ati ĕje thene la itre kamadra ? **(1 paen)**

Thenge la aqane wai ewekĕne la itre kamadra ame la hna atiĕj, tre, ewekĕ i ala cas.

2. Nge ame the sĕ ke , nemene la aliene la hna ati ĕj ? **(1 paen)**

Ame the sĕ tha ka ceitu kĕ me thei itre kamadra ke ame la ĕje ke kola pane qaja la lapa, la ka cahae nge thupene pĕ hĕ, la atr.

3. Qaja jĕ la itre ĕje i angajoxu ne Wawilu, Mindia? **(1 paen)**

Nyimu aqane hĕ nyidrĕ : Néja ngöne la itre ijine fiane la fehoa « pilou » ; Wepoe ngöne itre ijeficatre me thene la itre xa trejin ; Pevadübürù hnene la itre tretre i nyidrĕ ; Paxani hnene la itre qaaqa i nyidrĕ ; vao hnene la itre trejine me nyidrĕ ; nge Kakou ĕje i nyidrĕ hna ahmitrĕtrĕn, a wathebo troa qaja... »

4. Hna nyiqane eu la kola mama la lue ëje ne atr ? **(2 paen)**

Hna nyiqane mama lo ijine « recencement ». Hnei musi wiwi hna kuca tune ;ai ke pë fe kö ekö la itre ëjene lapa ka ca hae.

5. Nemene la hnei hmi hna nyixane göne la hamë ëje ne atre qene wiwi. **(2 paen)**

Hmi a upe la itre atre troa hamë ëje ne babataiso matre nyimutre hë la itre eje ne atr.

AQANE WAIEWEKË ME HNA ATRE : Troa sa gene drehun (8 paen)

6. Qeje pengöne jë la itre ëje thene la kanak, nge nemene la mekunai ö ? **(4 paen)**

Ame ekö pë kö atre ne la lapa ka hetre ëjen, pine laka, pë kö atre ka mele cas, thene la kanak. Ame la itre angajoxu, tre, nyimu ëjei angatr... Itre ewekë ka nyipixe enehila, jëne la itre traon, matre troa ahmaloiëne la musi angetre wiwi...

7. Nemene la mekunai ö kowe la itre ëje qene wiwi enehila thene la kanak? **(4 paen)**

Ame la hamë ëje qene drehu ke göi matre lapa ngöne la lapa ceitu memine la hnëqa i angeice e cili ne lapa ; Nge hetre eëe kö thenge la hnëqa ne la atr. Tha ijije kö së troa hamëne menune la itre ëje ne atr . Tha ka ceitu köme qene wiwi laka ijije je hi tro së a atë la ëje koi tha ca atre kö ngö nyimutre. Kola qaja e celë ka hape ame la ëje ne atre ke tha hna atë menune kö ngo hna hamëne thenge la hnëqa.

**2ND CONCOURS EXTERNE OUVERT AU TITRE DE L'ANNEE 2019
POUR LE RECRUTEMENT DANS LE CORPS DES OFFICIERS PUBLICS COUTUMIERS DE LA
NOUVELLE-CALÉDONIE**



EPREUVE ECRITE D'ADMISSIBILITE : LANGUE KANAK IAAI

DUREE : 2h00

COEFFICIENT : 2

SUJET

Ce sujet comprend 2 pages y compris la page de garde

Ûe

Hnyi hwen papale, haba ùe ame tha he me hwakecin at. Hnân tremêngâ hwenyi ùe hnyi hwenôta hliitr mëkan, e soo ate ma wâhmëkhmetoâ me tremêngâ wia imwiny at hnyi anyin hwen. Haba ehac me e bë dhö ùe lap can haba at ame ka mötr eji hnyin lap. E gan je ùe ame haimemenâ imokuliny at me hanymen hnyi hnyei, hnyaba...

Poindi ane Tiano ame haa hwenöniny ka habe: at ame biliny hwabandö atö. Hlu atö nokon than, Ulimise ame haa ling me "ijem vëët". Ûe ame ka mënen hnyi je lap a hûdrödra vëët. Adre me ham ka wain ae ûcû but k'ödra ka vëët (adre ijem je bubuny hobikâu). Hnyin lap, xaca at me e gan je ien can ame caa kake mötr.

«Haba ien than Wailu me Mindia. Adre me hawâ me Néja hnyi je ûhnehnâmö iny pilu; Wepoe hnyi je moju me je ûhnehnâmö ge je tavët adre me laba hakekenyâ hnyei ee. Pevadûbùrù, ùe ame hawâ kâu lahaniny kamen, Paxani ka lakiben, Vao ka je liamekeiny mee. Haba bi Kakou me wale ien ae kap ate me caa hnyi hawâ kâu... », ame mojuâ Maurice Leenhardt hnyi anyin tusi *Dokamo, la personne et le mythe dans le monde mélanésien*. Hnyi hna wâhmëkhmetoâ kâû adrem, helâ me je hna xenenâ – ate me caa hnyi haa je ùe ae kap can ae hu hwegien : uje ne hawâ ien ame haa ling u wem ka hom tang hwegien me « delec » at eling. Haba hminya hwenyi ùe me hnân ip omënenâ at, hake ip ge bunyen : ame bwebwelâ imwiny tavët. Hnyi tulut iny mötr anyin hliitr mëkan, me e ka hu je ùe lap helâ me je ùe ame caa he ka hulu hotonai. Thibi je momo ödrin ka xâiâ, adre me hom tilâ je ùe : helâ me dra, adre me othebûnyâ je ùe hnyi lap adre xâiâ hnyin.

E ka ûxanö me je huliwa iny musi...

Haba hwen papale me tulut iny e ka kake mötr m'ame hnyi hinö but hnyi imwita hliitr mëkan. (...) Haba hna aû ùeiny je tavët "indigene" (...) me wale ùen a mënen hnyin je ùe lap hliitr mëkan eang Kaledoni. E hnyi bë dhö je ùe lap ehac. Hnyi ke je ùen adre me hom je ùe ka bi ùe lap kâu. Haba je ibi huliwa eling me e kong hna anyâ...hnyi ke deny, haba je hliitr mëkan adre me caa tremêngâ huliwa eling anyin apapale. Ke haba ju hnyi ke deny, haba tavët huliwa eling adre me caa tremêngâ mötr anyin hliitr mëkan. Ke li hingat liamekeiny adre me ve ip ödru hnyi lap ae vec man can li iödru ae caa tha ûcû ! (...)

(...) walang ang, ate me wâ je huliwa monu hnyi ùen eling. Ate me wâ walang ang a deny je hwenyi ùe ae tha ûcû, helâ me Wayenece Wayenece; Yéwéné Yéwéné: adre hom ien at m'ame he ka ien lap. E soo bi, adre ka kâtr m'ame ka ùe cici hnyi je hna hwenyi ùe (can ae hu hwenöniny hnyi lap). Haba ùe ehac me a ùe lap but, waleji ùe a ka anyin lap (...)

Ûe papale

A oo je ùe papale a deny hmi. Haba je potresitra adre me ka kâtr je ùe hliitr mëkan. Haba ju je katolik adre me na bwebwelâ je ùe. Adre me ka hnöö je lap hnyimëkan ka hwenyi ùe papale, ane wedrin. Hnyi ke je ùen bi m'adre me ka hamödrin ip (...). Haba je sötr adre me ka hnyi hanen je iohmalin, ke helâ hminya hwaban dö hnân kic ge mendreng. Hnân oleâ huliwa eling, adre me hwenyö ien wanakat ge je iödrin, je sötr ke hwaban dö (...), momo ame iohmalin ane droketre. Hnyi je huna 1952 eö Chépénéhé, me e gan je in dusem a Juliette ane Emma iödrin, helâ me ien je sötr hnyi je ùen eling. Wale ling ke haten ibi ùxenâköüâ (hnen je momo) hnyeigen li mötr ae kake man.

La naissance, *Chroniques du pays kanak*, Tome 1, pp 120-121

Wia ke ut dok (5 hica)

1. Wia hnyi hwen wiwi hwân « hnyi hwen papale... » ka oo hnyi "...e gan je ien can ame caa kake mötr".

Hna tremëngâ (7 hica): thu hnyi hwen iaai

2. leû hwenöniny ùe hnyi hwen papale? (1 hica)
3. leû önyen me hwakecin ùe hnyi hwenöta hliitr mëkan? (1 hica)
4. leû je ùe ae vee man adre me ham ka than Mindia? (1 hica)
5. leû huliwa a mokutr, m'ame mënen dut je hwenyi ùe ae tha ûcû? Geû can ? (2 hica)
6. leû a oo mee hmi hnyi tulut iny hwenyi ùe? (2 hica)

Hna elâm (8 hica): thu hnyi hwen iaai

7. leû hwakecin kake mötr hnyi hwen hliitr mëkan? (4 hica)
8. Omelamâ hwenöniny hwenyi ùe hnyi hwen hliitr mëkan (4 pts)

**2ND CONCOURS EXTERNE OUVERT AU TITRE DE L'ANNEE 2019
POUR LE RECRUTEMENT DANS LE CORPS DES OFFICIERS PUBLICS COUTUMIERS DE LA
NOUVELLE-CALEDONIE**



EPREUVE ECRITE D'ADMISSIBILITE : LANGUE KANAK IAAI

DUREE : 2h00

COEFFICIENT : 2

CORRIGE

Ûe

Wia ke ut dok (5 hica)

1. Wia hnyi hwen wiwi hwân « hnyi hwen papale... » ka oo hnyi "...e gan je ien can ame caa kake mötr".

Dans la pensée occidentale, le prénom est d'abord lié à une notion d'individualité. Pour comprendre l'attribution du prénom chez les kanak, il faut d'abord prendre en compte ce qu'était jadis la conception de la personne dans la culture mélanésienne. Autrefois, il n'y avait pas de nom patronymique, car l'individu n'existait que par rapport à son clan. On trouvait toute une série de prénoms qui situaient la personne en fonction de sa position sociale, parentale...

Poindi ou Tiano sont, par exemple, des prénoms signifiant le cadet, la fille aînée du chef, Ulimise qui veut dire « avaler la guerre », était le prénom donné dans les clans guerriers aux jeunes qui étaient préparés à la guerre (ils avaient bu les breuvages médicinaux). Mais aucun membre du clan ne pouvait être désigné par un seul nom, puisque la notion même d'individualité est absente de la pensée kanak.

Hna tremëngâ (7 hica): thu hnyi hwen iaai

2. Ieû hwenöniny Ûe hnyi hwen papale? (1 hica)

Hnyi hwen papale, haba Ûe ame tha he me hwakecin at.

3. Ieû önyen me hwakecin Ûe hnyi hwenöta hlitr mëkan? (1 hica)

Haba hwenöniny Ûe m'ame haimemenâ ke bunyen, ke Ûe lap, ke lap me ke at. Haba ling m'ame ka omënenâ hwakecin at.

4. Ieû je Ûe ae vee man adre me ham ka than Mindia? (1 hica)

Walang je Ûe adre me ham ka than Mindia : Mindia, Adre me hawâ me Néja hnyi je ûhnehamö iny pilu ; Wepoe hnyi je moju me je ûhnehamö ge je tavët adre me laba hakekenyâ hnyei ee. Pevadùbùrù, Ûe ame hawâ kâu lahaniny kamen, Paxani ka lakiben, Vao ka je liamekeiny mee. Haba bi Kakou me wale ien ae kap ate me caa hnyi hawâ kâu...

5. leû huliwa a mokutr, m'ame mënen dut je hwenyi ûe ae tha ûcû? Geû can ? (2 hica)

A hwân hnyi hna aû ûseiny je tavêt "indigene". Haba huliwa iny musi me a hwenyö je ûe hnân bi ûe lap kâu caan ae bê hnyi je ûen eling.

6. leû a oo mee hmi hnyi tulut iny hwenyi ûe? (2 hica)

Haba ioiny hmi me ame kunâ tavêt he ka ip je ûe hnyi tusi kap.

Hna elâm (8 hica): thu hnyi hwen iaai

7. leû hwakecin kake mötr hnyi hwen hlitr mëkan? (4 hica)

*Haba kake mötr me wale ke hna wâ a loiny hnyi hwakecin mötr anyin hlitr mëkan. E hu hwegien tha mötr me xaca hnyi je huliwa iny hwen helâ me totr, hmëëk, iohmalin...
E bê dhö hwenöniny at e ka kake mötr ke e soo bi e ka tha mötr me aten hnyaba me lap.*

8. Omelamâ hwenöniny hwenyi ûe hnyi hwen hlitr mëkan (4 pts)

Haba hwenyi ûe me hnân otetrmâ huliwa iny me hanyemen hnyin lap. Hwenyi ûe helâ me imwiny at ke ate me caa anyâ mono bi helâ me je ûe papale ame ham hmi. Ate me caa kap mono je ûe ke ûnya ke bwihlany. Obexötâ hna thu ge hnaûnykûme ûsaxaca.

**2ND CONCOURS EXTERNE OUVERT AU TITRE DE L'ANNEE 2019
POUR LE RECRUTEMENT DANS LE CORPS DES OFFICIERS PUBLICS COUTUMIERS DE LA
NOUVELLE-CALÉDONIE**



EPREUVE ECRITE D'ADMISSIBILITE : LANGUE KANAK NENGONE

DUREE : 2h00

COEFFICIENT : 2

SUJET

Ce sujet comprend **3 pages** y compris la page de garde.

YELE

Ore la ule ni gada, melei ore ci ato yelen ore ta ngome melei deko pengen. Roidi bane carajewe roion ore ci ato yelen ore ngome pene ej dridr, melei co carajewe ore kakailen ore ngome oxedridrom. Oxedridrom melei ci atoe ore yelen ore guhnameneng, roidi eje ci uni ore ta nidi yelen ore ngome, huelew ore guhne ni bon ri guhnameneng.

Poindi ne Tiono ngei kore ta nidi yel roidi ci yepengen ore morow hna hnapon me rewon, ne toka hna hnapo me cewew tei doku.

Ulumise, melei ci ie co « ci nuti ore ci irue », melei ore ta yelen ci nunuon jew'ore ta guhnameneng ci irue, jew'ore nodei toeat me warangi, me hna ci kuan ore ta serei re aroini. Ke deko se ngome nore guhnameneng, me saso kore yel, wen'ore ngome me saso tako ri la ule pene dridr. Ore yelen ni bo, melei yelen ore guhnameneng ni bo, pahnameneng ni bo, ne thuni co yepengen joko ore padoku ni bo ne guhne bo ci meneng il.

Melei ore doku no Houailou, Mindia, melei ci kayo bon ko Néja ri ci kuruti era, wepoe melei yele ni bon ri hnoren ore ta yeretit, ne la kaion hnei aceni, pevadùbùrù inomelei kore ci kaio bon kore recekhini bon, isingen ne cecen ni bon, Paxani son'ore repapan ni bon, Vao son'ore acereceluaien ni bon, ke kakou melei kore yelen ni bon me hmijoc, me deko ci kaion, ci laenatan kei Maurice Leehardt ri hnoren ore gutusi « Do kamo, la personne et le mythe dans le monde mélanésien »

Ri pene dridr, deko ci kaion kore yel nore ngom, wen'ore numu hnen, ngei ma ci kaion melei thuni co aekoweni inom ko ci kaion ore hnen ne engetac ni bon ca pina te ri ci iosse te ore guhne nore ngome. wen'omelei ko ore co ato yelen ore ngome me bane aodene ni bon, deko co ane bonete ne nodei ngome osoten, ngei me da co inize ore hna wasan. Ri pene nod, etha guhnameneng kore masetran ore ta yel, ka deko ci kano menuon, saso mohmenew, ngei ma ha hna nokenon, kore ci hueti, inom ore dra, bone ci huetite ore yele ri guhnameneng me kabesi ni bon.

Ri pene ledran

Ehna gada kore hna atoyelen ore ngome,thu co sa oden, numu yel ne nidi yelen ni bon (...) Ore ci wasan ore ta yel nore ehna dridr (...) kore hna hnapon ore ci atoe ore yel ne nidi yel nore ehna dridr.Ore yel oxedridrom tako, roidi yel ni buic, melei ci cejanedi thu co nidi yele ni buic,wen'omelei kore nidi menu.Roidi, ri ezien omelei, ehna dridri deko ma carajewe ore tan ore ehna gada ci rue inomelei, ci atoe ore yelen ne nidi yelen ni buic, ka se ineko kei ehna gada, buic se deko ma carajewe kore laciroi ni dridr, ne korion kore la ato yel ni buic.

Inomelei, rue acereceluaien thuni co ane bushengon di ri etha guhnameneng ko, roidi yelen ni bushengon ekowesese, ka bushengon dra me saso.ri ezien onom, numu ta yeles inomelei , ome kei Wayenece Wayenece, cange me Yewene Yewene: ore yel ngei ko Wayenece, melei ha nidi yeles di nore guhnameneng, ke deko ma ci ie ko thathuniko co atoe di ko se ngome no se guhnameneng (...).

Ore yeles pene wiwi

Ore yeles pene wiwi di, melei hna thalo hneil ore hmi.Ngei me ehna ieretiko ci atoe ko ore ta yeles ni buic pene nengone, katolik ci iara cejan ore ta yeles ni buic, ne ci anete ore ta yeles pene wiwi, ri con ore yel ni buic pene dridr, me deko ma numu pungen, buice ci ethanatati ore co atoe te ore yeles pene wiwi, cange me buic ci etha atoe lu inom hnen ore alaien ni buiceko.

Buice ci atoe ore ta yelen ore ta ngome re hmi ngei, wen'ore ta hna konakatu buice ri ci hnapo ngei, cange me ta hna co konekatu buic ne morow, hale me bane tohnaroi ne oreon melei ci atoe ore ta so yel ni buic pene wiwi, ri con ore yeles ni buic pene dridr, cange me ome te kore ta yelen ore ta mishinare cange me ta droketra.

Whan omelei, ore ta yelen ore ta wacenew hna hnapo ri kenereken 1952 i Chépénéhé inom ore ta yel ko : Juliette, Emma, inom ore ta hmenew mishinare .

Melei joko kore ta ace ci rue kei ehna dridr ne ahna gada.

La naissance, *Chroniques du pays kanak*, Tome 1, pp 120-121

BANE UREIE : (5 kore wan)

1. Ureiolo whan ri « Ore la carajewe ni gada » caa pina ri « guhne bo ci kuru ile ».

BANE CARAJEWE ROION : Cedilo pene nengone

2. Du gada, nge kore kakailen ore ci ato yel? **(1 kore wan)**
3. Nge kore kakailen ore ta yel pene dridr? **(1 kore wan)**
4. Nge kore ta yel hna kanon du retok Mindia ? **(1 kore wan)**
5. Hna whan odrael kore eje hna numu yele ne nidi yel ? Nge kore tan? **(2 kore wan)**
6. Nge kore hmi hna musion ri ci ato yel ? **(2 kore wan)**

BANE YEPENGEN ORE TA UAN : Cedilo pene nengone

7. Ri pene dridr, iepengenebut ore kakailen ore ngome ci oden ? **(4 kore wan)**
8. Korion kore ci kanon ore yel ri pene dridr? **(4 kore wan)**

**2ND CONCOURS EXTERNE OUVERT AU TITRE DE L'ANNEE 2019
POUR LE RECRUTEMENT DANS LE CORPS DES OFFICIERS PUBLICS COUTUMIERS DE LA
NOUVELLE-CALÉDONIE**

-----<< >>-----

EPREUVE ECRITE D'ADMISSIBILITE : LANGUE KANAK NENGONE

CORRIGE

YELE

BANE UREIE : (5 kore wan)

1. Ureiolo whan ri « Ore la carajewe ni gada » caa pina ri « guhne bo ci kuru ile ».

Dans la pensée occidentale, le prénom est d'abord lié à une notion d'individualité. Pour comprendre l'attribution du prénom chez les kanak, il faut d'abord prendre en compte ce qu'était jadis la conception de la personne dans la culture mélanésienne. Autrefois, il n'y avait pas de nom patronymique, car l'individu n'existait que par rapport à son clan. On trouvait toute une série de prénoms qui situaient la personne en fonction de sa position sociale, parentale...

Poindi ou Tiano sont, par exemple, des prénoms signifiant le cadet, la fille aînée du chef, Ulimise qui veut dire « avaler la guerre », était le prénom donné dans les clans guerriers aux jeunes qui étaient préparés à la guerre (ils avaient bu les breuvages médicinaux). Mais aucun membre du clan ne pouvait être désigné par un seul nom, puisque la notion même d'individualité est absente de la pensée kanak.

BANE CARAJEWE ROION : Cedilo pene nengone

2. Du gada, nge kore kakailen ore ci ato yel? (1 kore wan)

Du gada melei ore yelen ore ngome melei yele ni bon oden.

3. Nge kore kakailen ore ta yel pene dridr? (1 kore wan)

Du dridr, ore yel pene dridri, melei bane iepengen ore guhne ni bon ne hnapan ni bon ri guhnameneng ni bon.

4. Nge kore ta yel hna kanon du retok Mindia ? (1 kore wan)

Ore kae pegen ore yel hna atoe bane iepengen ni bon : Néja ri hnoren ore ci kuruti era, Wepoe ri hnoren ore ta yeretit ne du nodei aceni, Pevadùbùrù son'ore ehna cekhini bon, nodei isingen ne ceceni bon, Paxani son'ore ehna papan ni bon, ka Vao son'ore acereceluaïen ne bon, ke Kakou kore yele me hmijoc ni bon, eje deko ci ie.

5. Hna whan odrael kore eje hna numu yele ne nidi yel ? Nge kore tan? (2 kore wan)

Hna whan ore ci acikhacen kei gada ore ta yel ni ej dridr, hna whan omelei kore hna numu yel ne nidi yel .

6. Nge kore hmi hna musion ri ci ato yel ? (2 kore wan)

Ore hmi ci musion co atoe ore ta yel nore ehna perofeta nore tusi hmijoc.

BANE YEPENGEN ORE TA UAN : Cedilo pene nengone

7. Ri pene dridr, iepengenebut ore kakailen ore ngome ci oden ? (4 kore wan)

Ore ngome ci oden melei thubenelo ore ci wasan ore ngome, wen'ore la ule ni dridr melei ci era, ci ruace sese, ne ci hue sese ri ta rane hmaiai ne ta ruace inom ore ci noken, tango, ne ta ci hnapo... ore ngome me oden deko te, bone tako, numu bone, bone ciroi ngei bone me ci hue ne guhnameneng ca ri yelen nore hnameneng.

8. Korion kore ci kanon ore yel ri pene dridr? (4 kore wan)

Ore ci nunuon yawe ore ta yel pene dridr, melei son ore co iara numu ko matran kore ta guhnameneng, ka se deko ci kanon ne ci atoe menuon, deko ma inom ore ta yel ni gada, me ileoden thuni co atoe caa thuni co kanon.

**2ND CONCOURS EXTERNE OUVERT AU TITRE DE L'ANNEE 2019
POUR LE RECRUTEMENT DANS LE CORPS DES OFFICIERS PUBLICS COUTUMIERS DE LA
NOUVELLE-CALEDONIE**



EPREUVE ECRITE D'ADMISSIBILITE : LANGUE KANAK PAICI

DUREE : 2h00

COEFFICIENT : 2

SUJET

Ce sujet comprend 3 pages y compris la page de garde

I nêêrê âboro

Nââ na pai nimiri kē pwi popwaalé, â na ê nêêrê âboro nâ é nyê pâra wiârâ pai côô âboro na wê-é âcari¹. Târa ma jè tēmogōōri ê painââ nêêrê aboro nâ jaa pwi âboro duu â na wâdé na jè niimiri bwēti pai ina goo âboro nââ na nyâmanyâ mê béaa. Biu na nyê ticè nêêrê wââo ba wê pwi âboro na é tââ géé goro wââo kēê. Nye wâru pai ina-ê wiârâ pai tââ kēê nââ nâ tââ mâ wââo ma pa jènêêrê-ê...

Wê *Poindi* ma *Tiano* na pērē nêêrê âboro nâ ina naa goo pwi bé êrêilû kârâ paa ma ê èpo ilēri maina kârâ ukai. *Ulimise* nâ pai inâ wèè ma « nâmiri ê paa » na inâ naa goo tépa âboro èpo dopwa na rē ipwa bwēti-rē târa pâra nâ gōrōpaa (rē jèè wâdo ê jawé târa paa). Âconâ wê pwi âboro na cicaa caapwi co ê nêê-ê, ba cicaa côô-ê ma é pwi âboro âcari nââ na nyê tièu naa nâ aunîmîrî kanak.

Wêrēpwiri â é mwââ wii wê Maurice Leenhardt nââ na i tii « *Do kamo, la personne et le mythe dans le monde mélanésien* » pââ : « wê pwi ukai maina géé WaaWiilu, wê Mindia nâ inâ-ê mâ Néja nââ na ipopai nâ goro câbu tabéaa, â Wepoe nââ na pâ jèkutâ ma nââ na pērē napô, â Pevadùbùrù tē wê pa âji koaa kēê, â Paxani tē wê tépa ao kēê, â Vao na rē inâ-ê tépa jii-é. Nâ pwa ê nêê Kakou nâ pwicîrî nâ caa ina ». Nââ na ê pai pwa biu – nââ na pai tērê na diri gōrōpuu- na nyê pwicîrî na ina ê nee pwicîrî ba pwa pētēmee-ê: najè ina ê nêê bèèpwiri â nâ pai ina ma jè cèù ê nii kēê â jè pwō ma popa ê « pi-tuwâ » nâ goo pwi âboro bèèpwiri. Wêrēpwiri mwara na jè tunêê pwi jè âboro â na jè côô-ê ma é pwi âboro âcari, â na pwa cèwi na jè popa-é géé nâbibiu kârâ pērē tēpé : â pwa ma tanoori ê pwi na wéaa goro pucoo bèèpwiri. Nââ nâ nyâmanyâ kē tépa âboro duu na pwa pērē neere âboro na rē cipa jèpa wââo â o pwacoé na caa cōōbé géé wêê. Nyê êco pa ilēri, una rē piéa iti, â rē nââ ê nêêrê âboro bèèpwiri : ba rē pa pâ ê domii ité, bau ê pââ nêê ité nââ jaa ê wââo nâ tōpi-rē.

Unaé géé nââ nai pai pwa tii kârâ popwaalé...

¹ Pai côô âboro na wê-é âcari: notion d'individualité.

Una rē téepaa mē wē tépa popwaalé â rē pa dö mē é pai côô kē-rē é âboro. (...) Mwââ paari bwēti unâ rē tapoo purâ jècaari wē tépa « *indigène* », â jè mwaa côô cawi i jèpa nêê tépa âji âboro ni Kalédoni. I pââ nêêrê wââo na bwaa nyê tièu béaa, â wërèpwiri â rē mu popa ma nêêrêwââo é neere âboro. Jè nyê nimiri bwēti mâ una rē pwa é wakè bèèpwiri, â na câ caa pwélaa tē tépa âboro... Nââ na jè éré nâ wē tépa âboro duu nâ câ rē tēmogööri bwēti ma goro dē na rē pwa é wakè bèèpwiri â nââ na jè éré mwara nâ wē tépa pa nêêrê âboro na câ rē caa tēmogööri é pai wâro kē tépa âji âboro. Wërèpwiri â pâri mâ tupédu aéjii na ru tââ na êrêilu tii ba pi-ité i nee-ru ! (...) Nabēni, nâ pâri mâ jè côô é tii goro pwi wakè bèèpwiri. Pwa pwinâ jè ciburē côô nâ wërē é nêêrê âboro na pi-wailu inâ wërē *Wayenece Wayenece* éé *YéwénéYéwéné* : i nêêrê âboro *Wayenece* nâ é jèè *enregistré* ma nêêrê wââo nâbēni. Âconâ é bwaa nyê ciburē âji nêêrê âboro (ba é nyê nêêrê âboro görö wââo) ; â é pwi nâ nêêrê âboro béaa nâ é jèè nêêrêwââo wii bau é nêêrê âboro görö tââ.

Ê nêêrê âboro popwaalé.

I nêêrê âboro popwaalé na é mwaa tèèpaa wiârâ i pwapwpicîrî. Na inâmâ wē tépa pwérécitâ na rē nye cipa ba göö é âji nêêrê âboro, nâ pwa wē tépa *katolike* na rē pitöötéri pââ nêêrê âboro. Âcona i pai nââ wërē i nêê nââ na popwaalé nââ goo i âji nêêrê âboro, â na nye muru pwa wiârâ i pwârânüma jèpa tââ, â na pèrè pwi na nyê wëilè nâ pwa âcari. (...). Wē pa coo na rē mù nyê côô pitèèpa èpo ma töötù pwicö kèê, â rē mu pwa bwēti târâ i nâri èpo. Wërèpwiri â rē mu nââ târâ i èpo i nêê wē tôô ilëri *géé nâ misiô* (...) ma i tôa-côô èpo² ma i pwi dotéé – bau i âji nêê-ê târâ pwa olé tē rē. Géé wêê, â wâru èpo ilëri na tèèpaa na 1952 nââ Chépénéhé na pi-tunee-rē *Juliette* ma *Emma*, wërē i pa ilëri *missionnaire* na ia wakè wêê na pèèrè bèèpwiri. Wē-é pwiri é câmu kârâ pwi tapoo pi-nââ muru (na rē pwa pa ilëri) nââ nâbibiu kârâ pai tââ kârâ du ba nâ ité.

La naissance, *Chroniques du pays kanak*, Tome 1, pp 120-121

BII TII / 5 jèû-ê

1. Guwē mwââ bii naa nâ popwaalé géé goo « Nââ na pai nimiri kē pwi popwaalé... » tia goo « ... ba cicaa côô-ê ma é pwi âboro âcari nââ na nyê tièu naa nâ aunîmîrî kanak. »

PINÜNÜMÂ / 7 jèû-ê : Guwē mwââ wii otöpi wèè goo pwa paicî.

2. Dē cêmû kârâ nêêrê âboro nâ jaa pwi popwaalé? (1 jèû-ê)
3. Dē cêmû kârâ nêêrê âboro nâ jaa tépa âboro duu?(1 jèû-ê)
4. Dē pâ jèûrû nêê pwi ukai mâinâ nâ Wailu, wē ukai Mindia? (1 jèû-ê)
5. Dē wakè nâ rē töpwö tépa popwaalé mâ pwa nâ nêêrê nâ wailu inâ? Gorodë? (2 jèû-ê)

² Tôa côô èpo : Sage-femme.

6. Dë cêmû kêrâ pwapwicîrî naa goo I nêêrê âboro? (2 jèû-ê)

PITÂMÂNGÂ /8 jèû-ê : Guwë mwââ wii otôpi wèè goo pwa paicî.

7. Dë cêmû kêrâ âboro acari nâ jaa tépa âboro duu? (4 jèû-ê)

8. Pârî mâ guwë inâ bwëti pai pinaa nêêrê âboro naa nâ pucoo kanak, (4 jèû-ê)

**2ND CONCOURS EXTERNE OUVERT AU TITRE DE L'ANNEE 2019
POUR LE RECRUTEMENT DANS LE CORPS DES OFFICIERS PUBLICS COUTUMIERS DE LA
NOUVELLE-CALÉDONIE**



EPREUVE ECRITE D'ADMISSIBILITE : LANGUE KANAK PAICI

DUREE : 2h00

COEFFICIENT : 2

CORRIGE

I nêêrê âboro

BII TII / 5 jèû-ê

1. Guwë mwââ bii naa nâ popwaalé géé goo « Nââ na pai nimiri kë pwi popwaalé... » tia goo « ... ba cicaa côô-ê ma é pwi âboro âcari nââ na nyê tièu naa nâ aunîmîrî kanak. »

Dans la pensée occidentale, le prénom est d'abord lié à une notion d'individualité. Pour comprendre l'attribution du prénom chez les kanak, il faut d'abord prendre en compte ce qu'était jadis la conception de la personne dans la culture mélanésienne. Autrefois, il n'y avait pas de nom patronymique, car l'individu n'existait que par rapport à son clan. On trouvait toute une série de prénoms qui situaient la personne en fonction de sa position sociale, parentale...

Poindi ou Tiano sont, par exemple, des prénoms signifiant le cadet, la fille aînée du chef, Ulimise qui veut dire « avaler la guerre », était le prénom donné dans les clans guerriers aux jeunes qui étaient préparés à la guerre (ils avaient bu les breuvages médicinaux). Mais aucun membre du clan ne pouvait être désigné par un seul nom, puisque la notion même d'individualité est absente de la pensée kanak.

PINÜNÜMÂ / 7 jèû-ê : Guwë mwââ wii otöpi wèè goo pwa paicî.

2. Dë cêmû kârâ nêêrê âboro nâ jaa pwi popwaalé? (1 jèû-ê)

Nêêrê âboro nâ jaa pwi powaalé nâ pârà nâ goo pai côô wërê é pâ nêêrê mûrû goro âboro acari.

3. Dë cêmû kârâ nêêrê âboro nâ jaa tépa âboro duu?(1 jèû-ê)

Cêmû kârâ tââ mâ wââo mâ pârà nâ goo puu mâ mûrû wâ.

4. Dë pâ jèûrû nêê pwi ukai mâinâ nâ Wailu, wë ukai Mindia? (1 jèû-ê)

Wëéni é pâ lèûrû nêê wë Ukai Mâinâ nâ Wailu: Néja naa nâ pwa popai kârâ câbu tabéaa, Wepoe naa nâ pâ jêmââ mâ pai inâ-ê kârâ pârà mé, Pevadûbûrû wërê pai yo dèè kârâ pâ âji koa kêê, Paxani nâ rë to dè-è tépa ao kêê, Vao pai to dè-è kë tépa jii-é. Á Kakou nâ nêê pwicîrî nâ cicaa mûrû inâ ba pwicîrî...

5. Dë wakè nâ rë töpwo tépa popwaalé mâ pwa nâ nêêrê nâ wailu inâ? Gorodë? (2 jèû-ê)

Taapo géé goro ê wakè mûrû torigari kë tépa popwaalé nâ inâ goo mâ recensement. Bii pââ nêêrêâboro mâ nêêrêwââo wakè mûûrû pwa kêrâ pituwâ popwaalé ba câ caa tèèpaa pââ nêêrêwââo.

6. Dê cêmû kêrâ pwapwicîrî naa goo I nêêrê âboro? (2 jèû-ê)

Unâ tèèpa pwapwicîrî â rê inâ pâ nêêrê nâ dau pi-tù naa nâ jèkutâ goro Tii Pwicîrî â töpwö béaa kêrâ pâ nêêrê âboro.

PITÂMANGÂ /8 jèû-ê : Guwë mwââ wii otöpi wèè goo pwa paicî.

7. Dê cêmû kêrâ âboro acari nâ jaa tépa âboro duu? (4 jèû-ê)

Ê cêmû kêrâ âboro acari na jaa tépa âboro duu nâ cicaa dau pitëmôgöô ba nyé tââ co ê pucoo mâ tââ mâ wââo. Ê âboro acari nâ câ caa inâ-ê ba é tââ nâ pucoo mâ tââ mâ wââo.

8. Pârî mâ guwë inâ bwëti pai pinaa nêêrê âboro naa nâ pucoo kanak, (4 jèû-ê)

Pai pinaa nêêrêâboro â nâ pawâro pââ pai inâ wèè mâ wake kêê naa nâ tââ, caapwi nêêrêâboro bakârâ nâ nêêâboro â câ jè caa naa imudi nêêrê âboro (câ caa wërê pai pwa goo nêêrê âboro goo pwa popwaalé mûûrû pwa kë tépa misiô); câ caa nêêrê mûûrû tââ jè nêêrêâboro; ba mûûrû nâ naa tê-jè.

**2ND CONCOURS EXTERNE OUVERT AU TITRE DE L'ANNEE 2019
POUR LE RECRUTEMENT DANS LE CORPS DES OFFICIERS PUBLICS COUTUMIERS DE LA
NOUVELLE-CALÉDONIE**



EPREUVE ECRITE D'ADMISSIBILITE : LANGUE KANAK XARACUU

DUREE : 2h00

COEFFICIENT : 2

SUJET

Ce sujet comprend 2 pages y compris la page de garde

Xuu dö nî

Töwâ kèè-téé rè kâmurû pwângara, è xwi na chaa xuu nî è döchaa kâmurû. Nâ kèè-pèxwaiè rè puurè jè è xù chaa dö nî tö sè pa kanake, è xöru mè è néxä xöru mââi jööpè puu chaa kâmurû töwâ kèèbwa rèè bwa na gwèè, tö sè dèèri ngürü. Mââiména, va nää siè rè bèpuu-nî, döbwa chaa kâmurû ùbwa rèè nää xwi tö népweé xwâmwâädö rèè. Nîi toanô sae châmwâa xuu dö nî è chéxwaiè ùbwa rèè tö nèmèrèbwa, tööi tö nëaaxa rèè...

Poindi më Tiano, baaru nî-xacè rè kâmurû awèrè tö nèmèrèbwa më nèèxu nëchea nëwâ aaxa. *Ulumise*, nî kèè-ché rè döu bwa mè « nîigwii xwâpia ». É toanô nî nâ töwâ xwâmwâädö rè pa jöösé, è xacè ngé mîi pa dopwa bwa ri bë tiwâ xwâpia (ri wîjö môrô kwé më kwââ béé-rè). Nâ va siè chaa xuu-nî è chaa më chaa kèwâ ri döbwa vasiè chaa bèpuu-nî è dö döchaa kâmurû ; döbwa kâmurû sii fè chaari töwâ kèè-téé rè pa kanake.

Nèpwéé péci bwa *Do kamo, la personne et le mythe dans le monde mélanésien*, Maurice Leenhardt ché nâmè « töwâ kèèbwa rèè nâ, mwîi aaxa Mindia kè Xajiö, è pè nî bwa Néja népweé dö söö ; è pè nî bwa Wepoe töwâ xwânîmô më xù xwâmwâädö ri nöö fè nyídaa rè ; è pè nî bwa Pevadubürü xù pa sè rè panêè-rè ; è pè nî bwa Paxani xù pa nûnúü rèè ; nâ rè pè nî bwa Vao xù pamîi xötö rèè. Nî xiti rèè xwa Kakou, döbwa è sii ché sae... » Xù dèèri ngürü – muru bwa è dèèri wânîi – è sii ché nî xiti rè kâmurû, döbwa è chaa nî è mîda : döbwa mè nîi ché nî mwîri, è kèèrè bwa mè nîi wâ pè bare kèè-mîda rèè, tö nâ, nîi wâ « angé » bare kâmurû nâ. Döchaa döu döumè nîi ché dö nî chaa kâmurû, è kèèrè bwa nîi suè chaari è, nîi suègii è ta pabéé-rè : è xwipuurè mè nèniidèèri mwîri wâ pèbwi. Töwâ kèèbwa rè muru rè pa kanake, chaa xwâmwâädö va nää angé rè châmwâa xuu dö nî ; xuu dö nî ri bwa dädä népweé xwâmwâädö nâ. Döbwa nâ ri wâ xöyö, pa pâè chaari wâ xù nî mwîri : ri pèmè chaa mâda adöpö, më bwèrè xuu dö nî amâädöu töwâ xwâmwâädö nâ è facuè ri.

Döbwa nâ tèpe pwângara wâ pè èè-rè kèwâ...

Kèwâ kèè-toamé na rè kâmurû pwângara, döu bwa kèè-pua chaari wâ catù tö sè pa kanake. (...) Döbwa è fârá möö na dèèri (...) tö Kalédoni, daa bwa ajinä è suè möö na bèpuu-nî tö sè pa kanake. Va nää siè rè bèpuu-nî, è xwipuurè mè tö chaa bwèrè kètè, xuu dö nî wâ xwi bare bèpuu-nî. Nîi xapârî tö nâ mè kèè-fârá möö rè dèèri nâ wâ mîrînyô na... Tö chââchêè kètè, pa kanake sii tâmwâ na è wîjè pa pwângara fârá ri. Nâ tö wèi chéè kètè dè, mîi dèèri bwa pa afârá, ri dö sii tâmwâ rè kèè-bwa rè muru rè pa kanake. É xwipuurè mè baaru dumîi xötö, è dù kèè-toanô rè nîi-ru népweé baaru nèmèrèbwa, döbwa bèpuu nîi-ru sii döchaa döu ! (...) Nèmwâ, nîi toanô xwâ pu kèè-fârá möö rè dèèri nâ. Chaa kèwâ ri abaa xöru döbwa nâ xuu dö nî më bèpuu-nî « döchaa döu », kèèrè fè Wayenece Wayenece më Yeiwéné Yeiwéné. Xuu dö nî bwa Wayenece, è wâ su è kèèrè chaa bèpuu-nî. É va nâ ra baa kèèrè chaa dö-nî (döbwa va nî kèwâ xwâmwâädö mwîri) ; nûü dö nî mwîri wâ catoa kèèrè bèpuu-nî béé-rè chaa xuu dö nî népweé xwâmwâädö. (...)

Xuu nî ngê nââ pwângara

Xuu nî ngê nââ pwângara toa na kèrè xiti. Döumè pa *protestant* ngâârî xöru xuu dö nî, bwèrè daa pa *katolike* sââsé xwa bèpuu-nî. Nă, döbwa nă ê suè bare chaa xuu nî ngê nââ pwângara béé xuu dö nî bwa, xöru mè xanoè tö nèmèrèbwa, tööi kâmûrû va xwi wâ. (...) Döbwa nă chaa xuu kâmûrû wâ abaa, tööi ké daa bwa pöuu, pa pâê xwi rè xiti nă bare năä nõö nă, nă ri ciiwi töwâ kèè-famwé rè xuu kâmûrû. Nâra kèè-ei rè mîi pâê nă, ê wâ xù nîi xûuchî mwîrî – béé xuu dö nîi-rè – xuu nî pwângara rè sè xiti nă. (...) Pwână fè rè, ê wâ xù bare xuu nî pwângara rè sè axèrù tööi nî pwângara rè dakata. Ê xwipuurè mè châmwââ xuu pa nèèxu ri baa na ngê 1952 tö Chépénéhé, nîi-ri Juliette mé Emma, kèèrè mîi pâê pa axwirè xiti bwa ngê na bwèrè xaarè nă. Ajinä chaa kèè-janâ möö (ê xwi rè pa pâê) nènyûâ baaru pwétèpe ru apepe.

La naissance, *Chroniques du pays kanak*, Tome 1, pp 120-121

SU CHÈPWÎRÎ (5 pwê)

1. Su chèpwîrî ngê nââ pwângara kèwâ « Töwâ kèè-téé rè kâmûrû pwângara... » xwânee « ... töwâ kèè-téé rè pa kanake. »

CHÉXWAIÈ : su ngê nââ xârâcùù

2. Xù kâmûrû pwângara, jööpè chaa nî ? (1 pwê)
3. Xù pa kanake, chaa nî è ché mè jè ? (1 pwê)
4. Jööpè mîi xwânôô nî-xacè rè mwîi aaxa Mindia ? (1 pwê)
5. Kèwâ jè kèèbwa rèè ê toanôô xuu dö nî mé bèpuu-nî « döchaa döu » ? Ê xwi na jè ? (2 pwê)
6. Jööpè döu bwa xiti pèmé töwâ kèè-xù rè nî ? (2 pwê)

ÊRÊNÂRÂ : su ngê nââ xârâcùù

7. « Kâmûrû niè chaari », è ché mè jè tö sè pa kanake ? (4 pwê)
8. Chéxwaiè döu bwa kè-xù rè xuu dö nî tö sè pa kanake. (4 pwê)

**2ND CONCOURS EXTERNE OUVERT AU TITRE DE L'ANNEE 2019
POUR LE RECRUTEMENT DANS LE CORPS DES OFFICIERS PUBLICS COUTUMIERS DE LA
NOUVELLE-CALÉDONIE**



EPREUVE ECRITE D'ADMISSIBILITE : LANGUE KANAK XARACUU

DUREE : 2h00

COEFFICIENT : 2

CORRIGE

Xuu dö nî

SU CHÈPWÎRÎ (5 pwê)

1. Su chèpwîrî ngê nâa pwângara kèwâ « Töwâ kèè-téé rè kâmûrû pwângara... » xwânee « ... töwâ kèè-téé rè pa kanake. »

Dans la pensée occidentale, le prénom est débordé lié à une notion d'individualité. Pour comprendre l'attribution du prénom chez les kanak, il faut d'abord prendre en compte ce qu'était jadis la conception de la personne dans la culture mélanésienne. Autrefois, il n'y avait pas de nom patronymique, car l'individu n'existait que par rapport à son clan. On trouvait toute une série de prénoms qui situaient la personne en fonction de sa position sociale, parentale...

Poindi ou Tiano sont, par exemple, des prénoms signifiant le cadet, la fille aînée du chef. Ulimise qui veut dire « avaler la guerre » était le prénom donné dans des clans guerriers aux jeunes qui étaient préparés à la guerre (ils avaient bu les breuvages médicinaux). Mais aucun membre du clan ne pouvait être désigné par un seul nom, puisque la notion même d'individualité est absente de la pensée kanak.

CHÉXWAIË : su ngê nâa xârâcùù

2. Xù kâmûrû pwângara, jööpè chaa nî ? **(1 pwê)**
Xù kâmûrû pwângara, ê xù chaa nî xù döchaa kâmûrû.
3. Xù pa kanake, chaa nî è ché mè jè ? **(1 pwê)**
Xù pa kanake, mè tö sè dèèri ngürü, chaa nî xébütü chaa nènidèèri : chaa xwâmwâädö, chaa nèmèrèbwa, pwanâ chaa kâmûrû. Töwâ bwii-rè nã, nî nã mââ nîi-kâmûrû.
4. Jööpè mîi xwânôô nî-xacè rè mwîi aaxa Mindia ? **(1 pwê)**
Mîi xwânôô nî-xacè rè mwîi aaxa Mindia bwa jia : Mindia, ê xacè bare ngê è Néja töwâ dö söö ; Wepoe töwâ xwânîmö mè xù dèèri ri bwa nyídaa nèpwéékètè rèè ; Pevadùbùrù xù pa sè rè panéè-rè ; Paxani xù pa nûnûrè rèè ; pabéé-rè xacè ngê è Vao. Nî bwa Kakou, è nî xiti rèè, döbwa è nã sîi ché rè.
5. Kèwâ jè kèèbwa rèè è toanôô xuu dö nî mè bèpuu-nî « döchaa döu » ? È xwi na jè ? **(2 pwê)**
Kèwâ daa bwa è fârá möö na dèèri pa kanake. Kèèbwa rèè nã pa pwângara xwi na wâ sâásé na xuu dö nî tiwâ bèpuu-nî, döbwa mââ na, va nã sîè rè bèpuu-nî.
6. Jööpè döu bwa xiti pèmè töwâ kèè-xù rè nî ? **(2 pwê)**
Kèè-toa na rè xiti pèmè chaa döu xöru töwâ kèè-xù rè nî, döbwa è faari nãmè dèèri su bwèrè nî è pè kèwâ péci rè xiti.

ÊRÊNÂRÂ : su ngê nââ xârâcùù

7. « Kâmûrû niè chaari », è ché mè jè tō sè pa kanake ? **(4 pwê)**
« Kâmûrû niè chaari », chaa kèèché è fèpöuu döbwa tōwâ kèè-téé rè pa kanake, è xapâri mââi chaa nènidèèri (xwâmwââdö) tōwâ xwâsèngû kèèrè xöyö mé tōwâ paii mé kèè-abaa rè pa xûûchî mé... Chaa kâmûrû è sii fè chaari, è xévii è wérè pabéé-rè, kèèrè tō xwâmwââdö mé nèmèrèbwa.
8. Chéxwaiè döu bwa kèè-xù rè xuu dö nî tō sè pa kanake. **(4 pwê)**
Döu bwa kèè-xù rè xuu dö nî, è xwi wâ nââ kèè-xêxètè rè nî mwîrî mé gwââ-rè tōwâ chaa xwâmwââdö. Chaa xuu dö nî, è va xù bwèrè dèèri pipiri, è sii xù cécöö chaa xuu dö nî (va pepe taa kèè-bètù rè xuu nî pwângara bwa pa apè rè xiti nââ xwi mé rè wâ).È sii pèdè bare chaa xuu dö nî, döbwa è dö xù rè.
+ êrênârá

**2ND CONCOURS EXTERNE OUVERT AU TITRE DE L'ANNEE 2019
POUR LE RECRUTEMENT DANS LE CORPS DES OFFICIERS PUBLICS COUTUMIERS
DE LA NOUVELLE-CALEDONIE**

-----<< >>-----

EPREUVE ECRITE D'ADMISSIBILITE : LANGUE KANAK : FRANÇAIS

DUREE : 2h00

COEFFICIENT : 2

SUJET

Ce sujet comprend 2 pages y compris la page de garde

Le prénom

Dans la pensée occidentale, le prénom est d'abord lié à une notion d'individualité. Pour comprendre l'attribution du prénom chez les kanak, il faut d'abord prendre en compte ce qu'était jadis la conception de la personne dans la culture mélanésienne. Autrefois, il n'y avait pas de nom patronymique, car l'individu n'existait que par rapport à son clan. On trouvait toute une série de prénoms qui situaient la personne en fonction de sa position sociale, parentale...

Poindi ou Tiano sont, par exemple, des prénoms signifiant le cadet, la fille aînée du chef, Ulimise qui veut dire « avaler la guerre », était le prénom donné dans les clans guerriers aux jeunes qui étaient préparés à la guerre (ils avaient bu les breuvages médicinaux). Mais aucun membre du clan ne pouvait être désigné par un seul nom, puisque la notion même d'individualité est absente de la pensée kanak.

« Ainsi, le grand chef des Houailou, Mindia, s'appelait Néja dans ses discours de pilou, Wepoe dans les légendes et dans les propos des peuples voisins, Pevadùbùrù pour les sœurs de son père, Paxani pour ses grand-pères, Vao pour ses frères. Mais Kakou était son nom encore sacré, qu'on ne prononçait pratiquement jamais... », raconte Maurice Leenhardt dans *Do kamo, la personne et le mythe dans le monde mélanésien*. Dans la mentalité primitive – au sens universel – on ne prononçait pas le nom sacré, car ce nom était déjà chargé d'une puissance : le prononcer équivalait à s'approprier le pouvoir qu'il renfermait et par là même à « posséder » la personne. De la même façon, nommer quelqu'un, c'était l'individualiser, donc l'isoler des autres : la sécurité même du groupe s'en trouvait ébranlée. Selon l'organisation sociale kanak, chaque clan était propriétaire d'un certain nombre de prénoms et ceux-ci ne pouvaient pas en sortir. Seules les femmes, en se mariant, les faisaient circuler : en même temps que le sang, elles apportaient des prénoms nouveaux dans le clan d'accueil.

Quand l'administration s'en mêle...

Avec la civilisation occidentale, la notion d'individualité pénètre le monde kanak. (...) Le recensement « indigène » (...), marque l'apparition du nom chez les Mélanésiens en Nouvelle-Calédonie. Les noms de famille n'existaient pas auparavant, le plus souvent, le prénom se transforma en nom. On imagine sans mal que ce premier recensement s'effectua dans une certaine confusion... D'une part, les indigènes ne comprenaient pas quels étaient les objectifs des Blancs et d'autre part, les agents recenseurs ignoraient le fonctionnement de la société mélanésienne. Ainsi, les deux frères pouvaient se retrouver enregistrés dans deux familles différentes, puisqu'ils n'avaient pas le même nom ! (...) (...) De nos jours, on peut trouver de ce premier recensement. L'une des plus évidentes est celle des appellations « doubles », comme Wayenece Wayenece ou encore Yéwéné Yéwéné : le prénom Wayenece s'est par exemple, retrouvé enregistré comme nom de famille. Mais il n'a pas pour autant abandonné en tant que prénom kanak (puisque il est la propriété du clan), l'ancien prénom se retrouve donc nom de famille associé à un prénom appartenant au clan. (...)

Le prénom français

Le prénom français, lui, fait son apparition principalement sous l'influence religieuse. Si les protestants conservent facilement le prénom mélanésien, les catholiques ont tendance à transformer les patronymes. Toutefois, l'ajout d'un prénom occidental au prénom mélanésien, s'effectuait souvent avec le consentement de la famille mélanésienne et parfois de sa propre initiative(...). Les religieuses étaient souvent présentes lors de la naissance du nouveau-né ou dans les jours qui suivaient, et elles prodiguaient des soins à l'enfant. En remerciement, on donnait au bébé – en plus du prénom kanak- le prénom de la femme missionnaire et, plus tard (...), de la sage-femme ou du médecin. Ainsi, nombre de petites filles nées en 1952 à Chépénéhé se prénomment Juliette ou Emma, comme les femmes missionnaires qui y officiaient à l'époque. Voici sans doute le signe d'un premier véritable échange (qui s'effectue par les femmes) entre deux civilisations différentes.

La naissance, *Chroniques du pays kanak*, Tome 1, pp 120-121

.Traduction (5 pts)

1. Traduisez le texte en français depuis « dans la pensée occidentale » jusqu'à « absente de la pensée kanak ».

Compréhension (7 pts) : Répondez en langue kanak

2. Que représente le nom chez l'occidental ? (1 pts)
3. A quoi correspondent les noms en milieu kanak ? (1pt)
4. Quels sont les différentes appellations attribuées au grand-chef Mindia ? (1pts)
5. A partir de quel évènement apparaissent les appellations « doubles » ? Pourquoi ? (2pts)
6. Qu'apporte la religion dans l'attribution des noms ? (2pts)

Réflexion (8 pts) : Répondez en langue kanak

7. Que représente la notion d'individualité dans la société kanak ? (4 pts)
8. Expliquez le don du prénom dans la société kanak (4 pts)

**2ND CONCOURS EXTERNE OUVERT AU TITRE DE L'ANNEE 2019
POUR LE RECRUTEMENT DANS LE CORPS DES OFFICIERS PUBLICS COUTUMIERS DE
LA NOUVELLE-CALEDONIE**

-----«»-----

EPREUVE ECRITE D'ADMISSIBILITE : LANGUE KANAK : FRANÇAIS

DUREE : 2h00

COEFFICIENT : 2

CORRIGE

Le prénom

Traduction (5 pts)

1. Traduisez le texte en français depuis « dans la pensée occidentale » jusqu'à « absente de la pensée kanak ».

Dans la pensée occidentale, le prénom est d'abord lié à une notion d'individualité. Pour comprendre l'attribution du prénom chez les kanak, il faut d'abord prendre en compte ce qu'était jadis la conception de la personne dans la culture mélanésienne. Autrefois, il n'y avait pas de nom patronymique, car l'individu n'existait que par rapport à son clan. On trouvait toute une série de prénoms qui situaient la personne en fonction de sa position sociale, parentale...

Poindi ou Tiano sont, par exemple, des prénoms signifiant le cadet, la fille aînée du chef, Ulimise qui veut dire « avaler la guerre », était le prénom donné dans les clans guerriers aux jeunes qui étaient préparés à la guerre (ils avaient bu les breuvages médicinaux). Mais aucun membre du clan ne pouvait être désigné par un seul nom, puisque la notion même d'individualité est absente de la pensée kanak.

Compréhension (7 pts) : Répondez en langue kanak

2. Que représente le nom chez l'occidental ? (1 pts)

Le nom dans le monde occidental s'apparente à la notion d'individualité.

3. A quoi correspondent les noms en milieu kanak ? (1pt)

Contrairement au kanak, au mélanésien, le nom concerne d'abord un groupe, un clan, une famille et enfin la personne ; dans ce cas, il se rapporte à la notion de personne.

4. Quels sont les différentes appellations attribuées au grand-chef Mindia ? (1pts)

Les différentes appellations qui s'attribuent au grand-chef Mindia sont : Mindia, s'appelait Néja dans ses discours de pilou, Wepoe dans les légendes et dans les propos des peuples voisins, Pevadùbùrù pour les sœurs de son père, Paxani pour ses grand-pères, Vao pour ses frères. Mais Kakou était son nom encore sacré, qu'on ne prononçait pratiquement jamais...

5. A partir de quel évènement apparaissent les appellations « doubles » ? Pourquoi ? (2pts)

A partir du recensement. Les prénoms ont été transformés en nom par l'administration car les noms de familles n'existaient pas.

6. Qu'apporte la religion dans l'attribution des noms ? (2pts)

L'apparition de la religion joue un rôle prépondérant dans l'attribution de noms car elle oblige la population à inscrire des prénoms très courant dans la Bible.

Réflexion (8 pts) : Répondez en langue kanak

7. Que représente la notion d'individualité dans la société kanak ? (4 pts)

La notion d'individualité se positionne au second rang car dans la conception du monde kanak, le groupe est privilégié dans tous les évènements ou occasions tels que le mariage, le deuil, la naissance ... L'individu n'existe pas à titre individuel par contre en tant que groupe, clan ou famille, si.

8. Expliquez le don du prénom dans la société kanak (4 pts)

Le don du prénom kanak sert à perpétuer son usage et sa fonction dans le clan, un prénom pour chaque catégorie de personne, on ne donne pas tel ou tel prénom à quiconque (contrairement au partage du prénom français par les religieux), on ne s'approprie pas un prénom, c'est un don. +opinions personnelles

N° de Correction

N° d'Anonymat

N° de Correction

**2nd CONCOURS EXTERNE OUVERT AU TITRE DE L'ANNEE 2019
POUR LE RECRUTEMENT DANS LE CORPS DES OFFICIERS PUBLICS COUTUMIERS
DE LA NOUVELLE-CALEDONIE**

-----◀▶-----

EPREUVE ECRITE D'ADMISSIBILITE : **Q.C.M. – ORGANISATION ADMINISTRATIVE ET POLITIQUE DE LA NOUVELLE-CALEDONIE, SON ENVIRONNEMENT GEOGRAPHIQUE, POLITIQUE ET SOCIAL DANS LE PACIFIQUE SUD**

DUREE : 2h00

COEFFICIENT : 2

SUJET

Le candidat devra entourer une réponse parmi celles proposées.

Barème :

- + 2 pour une réponse correcte
- - 1 point pour une réponse fausse
- 0 point pour une absence de réponse

Le sujet comporte 6 pages y compris la page de garde.

Organisation administrative et politique de la Nouvelle-Calédonie

- 1- Quel établissement public de l'Etat a été transféré à la Nouvelle-Calédonie au 1er janvier 2012 :
 - a. L'agence de développement rural et d'aménagement foncier
 - b. L'office des postes et télécommunication
 - c. L'agence de développement de la culture Kanak - centre culturel Tjibaou
- 2- Le sénat coutumier ne peut être consulté par le président du gouvernement que sur les projets de délibération intéressant l'identité kanak :
 - a. vrai
 - b. faux
- 3- Laquelle de ces communes est située dans l'aire coutumière Xaracù :
 - a. Farino
 - b. Koné
 - c. Dumbéa

- 4- Les lois du pays prises dans la / les matières suivantes doit / doivent être adoptées à la majorité des trois cinquièmes :
- Signes identitaires
 - Emploi local
 - Assiette et recouvrement des impôts
- 5- Les provinces et les communes sont-elles :
- Des collectivités de la Nouvelle-Calédonie
 - Des collectivités de la République
 - Des collectivités *sui generis*
- 6- En cas de litige sur l'interprétation d'un procès-verbal de palabre coutumier, laquelle de ces autorités doit être saisie :
- Le sénat coutumier
 - Le conseil coutumier
 - Le tribunal compétent
- 7- Le conseil économique et social de la Nouvelle –Calédonie comprend :
- Quatre membres désignés par la province des îles Loyauté
 - Huit membres désignés par la province des îles Loyauté
 - Seize membres désignés par la province des îles Loyauté
- 8- Lors de la session budgétaire du congrès, un rapport sur l'activité du gouvernement sur l'année écoulée doit être transmis aux membres du congrès :
- Huit jours au moins avant l'ouverture de la session
 - Dix jours au moins avant l'ouverture de la session
 - Quinze jours au moins avant l'ouverture de la session
- 9- Les décisions du président du gouvernement de la Nouvelle-Calédonie relatives à la nomination des représentants de la Nouvelle-Calédonie aux conseils de surveillance des sociétés d'économies mixtes doivent être transmises au congrès :
- faux
 - vrai
- 10- Le conseil économique et social ne peut être consulté par :
- Le gouvernement
 - Les assemblées de province
 - Les conseils coutumiers
- 11- Le montant de l'indemnité forfaitaire pour frais de représentation éventuellement allouée au président d'une assemblée de province est fixé par :
- L'assemblée de province
 - Le congrès de la Nouvelle-Calédonie
 - Le gouvernement de la Nouvelle-Calédonie

- 12- Les séances du congrès font l'objet d'un compte-rendu intégral publié au Journal officiel de la Nouvelle-Calédonie :
- faux
 - vrai
- 13- Combien de membres du conseil économique et social sont désignés par le gouvernement de la NC :
- 9
 - 2
 - 28
- 14- Dans le cadre des transferts de compétence de l'Etat vers la Nouvelle-Calédonie :
- L'Etat compense les charges correspondant à l'exercice des nouvelles compétences
 - Les charges correspondant à l'exercice des nouvelles compétences sont supportées par l'autorité à qui est déléguée la compétence
 - Les charges correspondant à l'exercice des nouvelles compétences sont partagées entre l'Etat et la Nouvelle-Calédonie
- 15- Pour les élections provinciales, chaque liste doit comprendre un nombre de candidats :
- Egal au nombre de sièges à pourvoir
 - Egal au nombre de sièges à pourvoir augmenté de 10
 - Pouvant être inférieur au nombre de sièges à pourvoir
- 16- Les membres du gouvernement de la Nouvelle-Calédonie sont élus par :
- Les citoyens
 - Les membres du congrès de la Nouvelle-Calédonie
 - Les membres des assemblées de provinces
- 17- Le fond intercommunal de péréquation pour le fonctionnement des communes reçoit une quote-part des impôts, droits et taxes perçus au profit du budget :
- Des provinces ;
 - De l'Etat ;
 - De la Nouvelle-Calédonie.
- 18- Comment peut-on réduire le nombre de membre composant une assemblée provinciale :
- Par le biais d'une loi du pays
 - Par le biais d'une modification de la loi organique modifiée n° 99-209 du 19 mars 1999 relative à la Nouvelle-Calédonie
 - Par une délibération de la province concernée.
- 19- Combien y-a-t-il de circonscription pour les élections des membres du congrès ?
- Une
 - Trois
 - Deux

- 20- La juridiction compétente pour connaître des litiges et requêtes relatifs au statut civil coutumier est :
- a. la juridiction civile de droit commun
 - b. la juridiction coutumière
 - c. la juridiction civile de droit commun complétée par des assesseurs coutumiers

Environnement géographique, politique et social dans le Pacifique Sud

- 21- Quelle est la distance entre la Nouvelle-Calédonie et le Vanuatu ?
- a. 330 kilomètres
 - b. 530 kilomètres
 - c. 830 kilomètres
- 22- Quelle est la latitude de Nouméa ?
- a. 15° Sud
 - b. 22° Sud
 - c. 26° Sud
- 23- Quel est le taux de change entre le franc CFP et le dollar fidjien ?
- a. 1 dollar fidjien = 0,5 franc CFP
 - b. 1 dollar fidjien = 20 francs CFP
 - c. 1 dollar fidjien = 50 francs CFP
- 24- Quelle proportion de la surface de la Nouvelle-Calédonie est considérée comme surface agricole utile (SAU) ?
- a. 13%
 - b. 18%
 - c. 23%
- 25- Quelle proportion de la surface de la Nouvelle-Calédonie dispose du statut de terres coutumières ?
- a. 15%
 - b. 27%
 - c. 33%
- 26- Quel est le fruit frais le plus commercialisé en Nouvelle-Calédonie ?
- a. Pastèques
 - b. Bananes
 - a. Melons
- 27- Quelle est la production calédonienne en légumes (référence 2017) ?
- a. 8.500 tonnes
 - b. 14.500 tonnes
 - c. 25.500 tonnes

- 28- Quelle est la quantité de nickel contenue dans la production métallurgique de ferronickel en Nouvelle-Calédonie ?
- a. 62.000 tonnes
 - b. 72.000 tonnes
 - c. 82.000 tonnes
- 29- Quelle proportion de terres sur la Grande Terre est propriété de la Nouvelle-Calédonie ?
- a. 43%
 - b. 53%
 - c. 63%
- 30- Quelle est la densité démographique de Nouméa (recensement 2014) ?
- a. 1.820 habitants / km²
 - b. 2.220 habitants / km²
 - c. 2.620 habitants / km²
- 31- Quelle est la part des kanak au sein de la population de la Nouvelle-Calédonie (recensement 2014) ?
- a. 39%
 - b. 44%
 - c. 48%
- 32- Sur la liaison routière Nouméa – Yaté, quel col trouve-t-on ?
- a. Mouirange
 - b. Prony
 - c. Netcha
- 33- Quelle île dispose du point culminant le plus important ?
- a. Maré
 - b. Ile des pins
 - c. Bélep
- 34- Hors les îlots proches du littoral et la Grande Terre, combien d'îles et de récifs sont cités dans l'article 1er de la loi organique modifiée n°99-209 du 19 mars 1999 ?
- a. 10
 - b. 15
 - c. 20
- 35- Quelle est la formation végétale la plus répandue en Nouvelle-Calédonie ?
- a. Savanes et fourrés
 - b. Maquis
 - c. Forêts humides

- 36- Quelle est la plus grande aire de protection terrestre en Nouvelle-Calédonie ?
- Parc de la rivière bleue
 - Parc de la haute Dumbéa
 - Réserve naturelle du massif du Kouakoué
- 37- Quelle part de la production d'électricité en Nouvelle-Calédonie est assurée par l'énergie thermique ?
- 70%
 - 78%
 - 85%
- 38- En quelle année la majorité des communes de la Nouvelle-Calédonie ont-t-elles été créés ?
- 1956
 - 1969
 - 1977
- 39- Quel est le nombre de nouveaux statuts que la Nouvelle-Calédonie a connu durant les années 1980 ?
- 3
 - 4
 - 5
- 40- Quel est le montant des importations de la Nouvelle-Calédonie (en milliards de F)
- 200
 - 290
 - 350

**2nd CONCOURS EXTERNE OUVERT AU TITRE DE L'ANNEE 2019
POUR LE RECRUTEMENT DANS LE CORPS DES OFFICIERS PUBLICS COUTUMIERS
DE LA NOUVELLE-CALEDONIE**

-----«»-----

EPREUVE ECRITE D'ADMISSIBILITE : **Q.C.M. – ORGANISATION ADMINISTRATIVE ET POLITIQUE DE LA NOUVELLE-CALEDONIE, SON ENVIRONNEMENT GEOGRAPHIQUE, POLITIQUE ET SOCIAL DANS LE PACIFIQUE SUD**

DUREE : 2h00

COEFFICIENT : 2

CORRIGE

Le candidat devra entourer une réponse parmi celles proposées.

Barème :

- + 2 pour une réponse correcte
- - 1 point pour une réponse fausse
- 0 point pour une absence de réponse

Organisation administrative et politique de la Nouvelle-Calédonie

- 1- Quel établissement public de l'Etat a été transféré à la Nouvelle-Calédonie au 1er janvier 2012 :
 - a. L'agence de développement rural et d'aménagement foncier
 - b. L'office des postes et télécommunication
 - c. L'agence de développement de la culture Kanak - centre culturel Tjibaou**

- 2- Le sénat coutumier ne peut être consulté par le président du gouvernement que sur les projets de délibération intéressant l'identité kanak :
 - a. vrai
 - b. faux**

- 3- Laquelle de ces communes est située dans l'aire coutumière Xaracùu :
 - a. Farino**
 - b. Koné
 - c. Dumbéa

- 4- Les lois du pays prisent dans la / les matières suivantes doit / doivent être adoptées à la majorité des trois cinquième :
 - a. Signes identitaires**
 - b. Emploi local
 - c. Assiette et recouvrement des impôts

- 5- Les provinces et les communes sont-elles :
- Des collectivités de la Nouvelle-Calédonie
 - Des collectivités de la République**
 - Des collectivités *sui generis*
- 6- En cas de litige sur l'interprétation d'un procès-verbal de palabre coutumier, laquelle de ces autorités doit être saisie :
- Le sénat coutumier
 - Le conseil coutumier**
 - Le tribunal compétent
- 7- Le conseil économique et social de la Nouvelle –Calédonie comprend :
- Quatre membres désignés par la province des îles Loyauté**
 - Huit membres désignés par la province des îles Loyauté
 - Seize membres désignés par la province des îles Loyauté
- 8- Lors de la session budgétaire du congrès, un rapport sur l'activité du gouvernement sur l'année écoulée doit être transmis aux membres du congrès :
- Huit jours au moins avant l'ouverture de la session**
 - Dix jours au moins avant l'ouverture de la session
 - Quinze jours au moins avant l'ouverture de la session
- 9- Les décisions du président du gouvernement de la Nouvelle-Calédonie relatives à la nomination des représentants de la Nouvelle-Calédonie aux conseils de surveillance des sociétés d'économies mixte doivent être transmises au congrès :
- faux
 - vrai**
- 10- Le conseil économique et social ne peut être consulté par :
- Le gouvernement
 - Les assemblées de province
 - Les conseils coutumiers**
- 11- Le montant de l'indemnité forfaitaire pour frais de représentation éventuellement allouée au président d'une assemblée de province est fixé par :
- L'assemblée de province**
 - Le congrès de la Nouvelle-Calédonie
 - Le gouvernement de la Nouvelle-Calédonie
- 12- Les séances du congrès font l'objet d'un compte-rendu intégral publié au Journal officiel de la Nouvelle-Calédonie :
- faux
 - vrai**
- 13- Combien de membres du conseil économique et social sont désignés par le gouvernement de la NC :
- 9**
 - 2
 - 28

14- Dans le cadre des transferts de compétence de l'Etat vers la Nouvelle-Calédonie :

- a. **L'Etat compense les charges correspondant à l'exercice des nouvelles compétences**
- b. Les charges correspondant à l'exercice des nouvelles compétences sont supportées par l'autorité à qui est déléguée la compétence
- c. Les charges correspondant à l'exercice des nouvelles compétences sont partagées entre l'Etat et la Nouvelle-Calédonie

15- Pour les élections provinciales, chaque liste doit comprendre un nombre de candidats :

- a. Egal au nombre de sièges à pourvoir
- b. **Egal au nombre de sièges à pourvoir augmenté de 10**
- c. Pouvant être inférieur au nombre de sièges à pourvoir

16- Les membres du gouvernement de la Nouvelle-Calédonie sont élus par :

- a. Les citoyens
- b. **Les membres du congrès de la Nouvelle-Calédonie**
- c. Les membres des assemblées de provinces

17- Le fond intercommunal de péréquation pour le fonctionnement des communes reçoit une quote-part des impôts, droits et taxes perçu au profit du budget :

- a. Des provinces ;
- b. De l'Etat ;
- c. **De la Nouvelle-Calédonie.**

18- Comment peut-on réduire le nombre de membre composant une assemblée provinciale :

- a. Par le biais d'une loi du pays
- b. Par le biais d'une modification de la loi organique modifiée n° 99-209 du 19 mars 1999 relative à la Nouvelle-Calédonie
- c. **Par une délibération de la province concernée.**

19- Combien y-a-t-il de circonscription pour les élections des membres du congrès ?

- a. Une
- b. **Trois**
- c. Deux

20- La juridiction compétente pour connaître des litiges et requêtes relatifs au statut civil coutumier est :

- a. la juridiction civile de droit commun
- b. la juridiction coutumière
- c. **la juridiction civile de droit commun complétée par des assesseurs coutumiers**

Environnement géographique, politique et social dans le Pacifique Sud

21- Quelle est la distance entre la Nouvelle-Calédonie et le Vanuatu ?

- a. 330 kilomètres
- b. **530 kilomètres**
- c. 830 kilomètres

22- Quelle est la latitude de Nouméa ?

- a. 15° Sud
- b. 22° Sud**
- c. 26° Sud

23- Quel est le taux de change entre le franc CFP et le dollar fidjien ?

- a. 1 dollar fidjien = 0,5 franc CFP
- b. 1 dollar fidjien = 20 francs CFP
- c. 1 dollar fidjien = 50 francs CFP**

24- Quelle proportion de la surface de la Nouvelle-Calédonie est considérée comme surface agricole utile (SAU) ?

- a. 13%**
- b. 18%
- c. 23%

25- Quelle proportion de la surface de la Nouvelle-Calédonie dispose du statut de terres coutumières ?

- a. 15%
- b. 27%**
- c. 33%

26- Quel est le fruit frais le plus commercialisé en Nouvelle-Calédonie ?

- a. Pastèques**
- b. Bananes
- a. Melons

27- Quelle est la production calédonienne en légumes (référence 2017) ?

- a. 8.500 tonnes
- b. 14.500 tonnes**
- c. 25.500 tonnes

28- Quelle est la quantité de nickel contenue dans la production métallurgique de ferronickel en Nouvelle-Calédonie ?

- a. 62.000 tonnes
- b. 72.000 tonnes
- c. 82.000 tonnes**

29- Quelle proportion de terres sur la Grande Terre est propriété de la Nouvelle-Calédonie ?

- a. 43%
- b. 53%**
- c. 63%

30- Quelle est la densité démographique de Nouméa (recensement 2014) ?

- a. 1.820 habitants / km²
- b. 2.220 habitants / km²**
- c. 2.620 habitants / km²

31- Quelle est la part des kanak au sein de la population de la Nouvelle-Calédonie (recensement 2014) ?

- a. **39%**
- b. 44%
- c. 48%

32- Sur la liaison routière Nouméa – Yaté, quel col trouve-t-on ?

- a. **Mouirange**
- b. Prony
- c. Netcha

33- Quelle île dispose du point culminant le plus important ?

- a. Maré
- b. Ile des pins
- c. **Bélep**

34- Hors les îlots proches du littoral et la Grande Terre, combien d'îles et de récifs sont cités dans l'article 1er de la loi organique modifiée n°99-209 du 19 mars 1999 ?

- a. 10
- b. **15**
- c. 20

35- Quelle est la formation végétale la plus répandue en Nouvelle-Calédonie ?

- a. **Savanes et fourrés**
- b. Maquis
- c. Forêts humides

36- Quelle est la plus grande aire de protection terrestre en Nouvelle-Calédonie ?

- a. **Parc de la rivière bleue**
- b. Parc de la haute Dumbéa
- c. Réserve naturelle du massif du Kouakoué

37- Quelle part de la production d'électricité en Nouvelle-Calédonie est assurée par l'énergie thermique ?

- a. 70%
- b. 78%
- c. **85%**

38- En quelle année la majorité des communes de la Nouvelle-Calédonie ont-t-elles été créés ?

- a. 1956
- b. **1969**
- c. 1977

39- Quel est le nombre de nouveaux statuts que la Nouvelle-Calédonie a connu durant les années 1980 ?

- a. 3
- b. 4
- c. 5**

40- Quel est le montant des importations de la Nouvelle-Calédonie (en milliards de F)

- a. 200
- b. 290**
- c. 350